

Les statuts pour le couvent des Augustins de Paris promulgués au XV^e siècle*

Dès son origine, immédiatement après la Grande Union de 1256, le couvent des Augustins à Paris a occupé une place de premier rang par la fonction qu'il devait remplir. Les autorités de l'Ordre avaient érigé ce couvent comme centre d'études pour y héberger les frères envoyés à l'Université de Paris, où ils devaient se préparer au lectorat ou aux grades universitaires.

Toute la vie de ce couvent était orientée vers les études et jusqu'à un certain degré liée à l'activité de la faculté de théologie. La communauté parisienne avait donc un caractère un peu spécial, d'autant plus que c'était un couvent international, abritant des confrères venus de différentes provinces de l'Ordre. Au début il y avait surtout des Italiens ; plus tard la population du couvent étant de plus en plus mêlée. Plus l'organisation des études se développait chez les Augustins, plus le rôle du couvent de Paris devenait important. Dans la formation des professeurs ce couvent occupait une position privilégiée.

Les couvents d'Oxford et de Cambridge jouaient un rôle semblable à celui du couvent de Paris, mais surtout pour les Augustins d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Plus tard, vers la fin du XIV^e siècle, ils avaient une grande importance pour les confrères du Continent aussi. Mais durant la deuxième moitié du XIII^e siècle et pendant presque tout le XIV^e siècle l'importance du « Studium » de Paris était prépondérante¹⁾.

La situation particulière du couvent parisien demandait des disposi-

* Ce travail avait été préparé d'abord pour les *Analecta Augustiniana*, jusqu'en 1950 publiés en latin, qui désormais devraient apparaître en édition polyglotte. Seulement après une interruption de quelques années les *Analecta* apparurent de nouveau en 1961. Entretemps, vers 1958, notre texte a été imprimé pour le comte des *Analecta*.

Ce petit fascicule, inaperçu et resté inconnu, n'a pas rendu les statuts du convent de Paris au XV^e siècle plus accessibles aux historiens. Nous remercions les *Augustiniana* d'avoir voulu les rééditer. Nous avons modifié l'introduction aux documents et complété les notes.

¹⁾ Ypma E. — La formation des professeurs chez les Ermites de Saint-Augustin de 1256 à 1354. Paris 1956.

tions spéciales, et au cours du XIII^e et XIV^e siècles plusieurs chapitres généraux se sont occupés des problèmes le concernant. Vers 1354, le prieur général Thomas de Strasbourg a rédigé un code pour ce couvent, en utilisant et en adaptant les status élaborés par ses prédécesseurs et les décisions prises par les chapitres généraux. Ce code, connu sous le nom de «Mare Magnum», réglait presque toute la vie de la communauté parisienne²).

Vers la fin du XIV^e siècle l'importance du couvent de Paris a diminué considérablement. A cette époque l'Université de Paris, et par voie de conséquence le couvent établi en cette ville universitaire, a perdu beaucoup de son intérêt pour l'Ordre, pour deux raisons: d'abord, l'érection de nouvelles facultés de théologie dans d'autres universités, à Toulouse, Bologne, Padoue etc.; ensuite, le Schisme d'Occident.

Comme la chrétienté de l'Occident, l'ordre des ermites de Saint-Augustin était divisé en deux obédiences. La plus grande partie de l'Ordre obéissait au Pape de Rome. Le chapitre général de l'Ordre d'obédience romaine, tenu en 1391 à Wurtzbourg, a pris une décision, interdisant aux frères d'aller à un «studium» d'obédience avignonnaise, nommément à Paris, ou d'y obtenir un grade, sans avoir obtenu une autorisation spéciale et écrite, du prieur général ou du chapitre général³).

Cette décision a fait perdre définitivement au couvent de Paris sa priorité comme centre international d'études. Pour de longues années cette priorité a passé au couvent de Bologne. Depuis l'érection de la faculté de théologie à l'Université de cette ville, le couvent bolonais remplissait de plus en plus cette fonction. Le couvent de Paris jouait toujours un rôle important comme «studium», mais, depuis la fin du XIV^e siècle, surtout pour les provinces de France, et à cet égard il occupait encore une place d'honneur.

Ainsi que le «Mare Magnum», rédigé vers 1354, les statuts, promulgués environ un siècle plus tard par les prieurs généraux Julien de

²) Ypma E. — Le «Mare Magnum». Un code médiéval du couvent augustinien de Paris. *Augustiniana* 6 (1956), 275-321.

³) *Analecta Augustiniana* 5 (1913-'14) 99 — Acta Cap. Gen. 1391. «Item diffinimus et presenti diffinitione mandamus sub pena carceris et privationis omnis status et gradus ordinis excommunicationisque sententia, ut nullus frater antedicti ordinis Parisius vel in alio quocumque studio in locis scismatis presumat ut studens residentiam facere vel gradum lectoris, biblici, baccalarii, aut magisterii acceptare, vel, ut aliquod predictorum consequatur ad quodcumque tale studium accedere absque patris generalis vel diffinitorii generalis capituli in scriptis habitis licentia speciali de huiusmodi prohibitionem faciente explicitam mentionem».

⁴) Voir *Anal. Aug.* 42 (1979) 55, note 15.

Salemi⁴⁾ et Guillaume Becchi⁵⁾, reflètent la vie de la communauté parisienne. Ces documents font connaître la transformation de cette vie au cours des siècles.

Nous éditons ici successivement les statuts de Julien de Salemi, de 1447, puis les modifications opérées en 1451, et enfin les directives rédigées par Guillaume Becchi en 1463.

Presque un siècle s'était écoulé depuis la promulgation du «Mare Magnum», lorsque, en 1447, le prieur général Julien de Salemi a rédigé de nouveaux statuts pour le couvent de Paris. Au chapitre général, réuni cette année à Bourges, les capitulaires avaient chargé le prieur général de renouveler l'organisation du «studium» de Paris. Tout en examinant l'ancienne réglementation du «Mare Magnum», il devait donner de nouvelles directives, adaptées à la situation au couvent parisien, et ainsi prudemment y réorganiser la vie⁶⁾.

Après le chapitre Julien de Salemi s'est rendu à Paris. Nous ignorons à quelle date il y est arrivé⁷⁾. Il est resté en tout cas jusqu'à la deuxième moitié du mois d'août. Pendant ce séjour il a pris connaissance de la situation au couvent, des conditions, des irrégularités et des difficultés concernant la vie de la communauté. Il en a déduit que les anciens statuts du «Mare Magnum» devaient être modifiés et adaptés.

La rédaction des nouvelles directives lui a donné beaucoup de soucis. Prudent, il a consulté plusieurs membres de la communauté et tenu compte de leurs conseils et suggestions. Le 16 août Julien de Salemi a promulgué ses statuts⁸⁾.

Le texte de ces directives nous est conservé dans un manuscrit, provenant de l'ancien couvent des Augustins à Paris, qui se trouve

⁵⁾ *Anal. Aug.* 42 (1979) 104 note 11.

⁶⁾ *Anal. Aug.* 42 (1979) 103-113. — Acta Cap. Gen. Bituricensis. Maii 28 — 1447 — no. 327. «Item considerata quadam penuria et mendicitate studii nostri conventus Parisiensis, adeo quod leges antique dedite per Generalem, que «Mare Magnum» [appellantur], minime servari possunt, exhortamur et deprecamur patrem Generalem ut ad conventum illud se transferat et «Mare Magnum» diligenter examinet et secundum dispositionem loci et qualitatem temporum occurrentium illud modifiet [et] ampliet secundum que sue prudentie et discretioni videbitur; sic quod aliqualis reformatio in predicto studio videatur, et quidquid per eum reformatum et factum fuerit, nunc pro tunc ratum et firmum habere volumus».

⁷⁾ Le registre Dd 5 des Archives Générales de l'ordre des Augustins à Rome (AGA) contient la correspondance de Gérard de Rimini de 1431 à 1438. Le registre Dd 6 commence par la correspondance de Julien de Salemi à partir de 1451. Manque donc la correspondance des Prieurs Généraux depuis 1438 jusqu'en 1451.

⁸⁾ Voir plus loin l'introduction aux Statuts de 1447, p. 291; voir aussi la fin et la note marginale au début, pp. 318, 291.

actuellement à la Bibliothèque de l'Arsenal⁹⁾. Ce manuscrit contient entre autres documents une copie, du XV^e siècle, des statuts de Julien de Salemi. Ceux-ci couvrent 16 folios, numérotés sans interruption de 1 à 16. Le numérotation a été faite par une main du XVIII^e siècle. Cependant, cette copie est incomplète; on constate en bas du folio 14^{vo} que le chapitre 9 est inachevé. Au folio 15 le texte continue au chapitre 11 qui se termine au folio 15^{vo}. Dans cette copie manquent donc la fin du chapitre 9, tout le chapitre 10, et le début du chapitre 11.

Le copiste a bien attiré l'attention sur l'interruption inattendue du texte, en la signalant de deux traits d'encre rouge après le dernier mot du folio 14^{vo}. L'exemplaire transcrit était donc déjà incomplet¹⁰⁾. Cependant, l'exemplaire dont disposait le copiste, était sans aucun doute l'original, écrit par le secrétaire du prieur général. Deux fois le copiste fait savoir que le prieur général a ajouté de sa propre main quelques précisions¹¹⁾. L'absence regrettable de presque deux chapitres n'est donc pas due à l'inattention du copiste anonyme.

On peut dire que les statuts de Julien de Salemi ont été conçus d'après le modèle du «Mare Magnum». Ils concernant à peu près les mêmes sujets, mais dans les détails ne ressemblent que peu à ceux de ce code.

Dans la préface Julien de Salemi rappelait aux membres de la communauté parisienne avec quelle application les Augustins d'autrefois s'étaient efforcés d'y créer l'ambiance nécessaire; les beaux et grands bâtiments de leur couvent en témoignaient toujours. C'était la belle époque, hélas dépassée.

Donner à la communauté parisienne, où pendant une trentaine d'années la discipline s'était relâchée, de nouveaux statuts et directives pour y rétablir la vie communautaire et donner un nouvel élan à l'observance monastique, c'est ce que le prieur général se proposait d'accomplir. C'était une tâche délicate et difficile.

Groupés en 12 chapitres, les statuts traitent successivement du culte divin, de la clôture, de la vie en commun, des finances et de l'économie, du soin des malades et des hôtes, de l'inventaire des biens, des rapports avec les laïcs, des études et de la bibliothèque, et de quelques pouvoirs

⁹⁾ Bibl. de l'Arsenal — Paris, ms. 774.

¹⁰⁾ Fol. 14^{vo}, p. 316.

¹¹⁾ Fol. 3: «Generalis manu propria hoc ammovit»; et fol. 16: «Manu propria Generalis». p. 295 et 318.

spéciaux du prieur. En rédigeant les statuts, Julien de Salemi a certainement tenu compte du «Mare Magnum». Trois fois d'ailleurs, il se réfère explicitement à ce code: d'abord au chapitre 9, à propos des dépenses occasionnées par les diverses promotions des étudiants, puis au chapitre 11 où il est question de la juridiction du provincial de France sur le couvent de Paris, enfin au chapitre 12 qui concerne les pouvoirs du prieur du couvent. En outre, dans une lettre de 1453, Julien de Salemi rapporte une mesure prise contre maître Jean Marcille, parce que cette mesure allait à l'encontre d'un statut que lui-même il avait rédigé conformément aux règlements du «Mare Magnum»¹²).

Il semble se référer également au «Mare Magnum» au début du chapitre 9 où il renvoie aux anciennes coutumes du couvent de Paris et déclare qu'elles restent toujours en vigueur. Sans doute a-t-il promulgué de nouveau les règlements et directives de ce code concernant l'organisation des études au «studium» de Paris. Quelques nouveaux règlements concernent le bachelier, le maître-régent et le bibliothécaire dont ils précisent les charges. Dans le même cadre le prieur général a fait ressortir l'intérêt et l'importance de la promotion des étudiants au grade de «lector» et donné des instructions détaillées sur la cérémonie de cette promotion¹³).

Ces nouvelles directives rédigées et promulguées par le prieur général Julien de Salemi laissent entrevoir jusqu'à quel point la désintégration de la vie communautaire, provoquée par les guerres et autres circonstances peu favorables à l'observance monastique, se faisait sentir. Elles mettent en lumière aussi que le couvent de Paris, autrefois le grand centre d'études pour l'Ordre entier, avait perdu beaucoup de son importance sur le plan international¹⁴). Elles témoignent également des efforts sérieux du prieur général et des membres de la communauté, pour rétablir au couvent de Paris la discipline et l'observance.

¹²) AGA, Dd 6 fol. 77. — 1453, Mrt. 11. «Concessimus licentiam magistro Johanni Marcille posse reverti ad conventum parisiensem ibidemque morari non obstantibus quibuscumque aliis litteris nostris in contrarium factis, cum inde ex vigore nostrarum ordinationum quas ex «Mari Magno» conventus parisi ordinaveramus, licite amovere non poteramus, cum senior magister esset».

¹³) A ce sujet voir E. Ypma: La promotion au lectorat chez les Augustins et le 'De lectorie gradu' d'Ambroise de Cora. — *Augustiniana* 13 (1963), 391-417.

¹⁴) Voir plus loin p. 306 Cap. 4: «Volumusque quod in istis electionibus semper sint quatuor antiquiores studentes vel graviores quorum unus sit de provincia et tres extranei, si fuerint; sin autem numerus suppleatur de illis de provincia, quamvis Additiones dicant quod de qualibet provincia sit unus antiquior, sed mutata sunt tempora, ut saepenumero dictum est».

Ces efforts ne sont pas restés sans résultat. La réforme n'a pas été introduite d'un seul coup et l'amélioration ne s'est établie que peu à peu. Pour éliminer les difficultés qui perturbaient au début la paix, Julien de Salemi a modifié quelques statuts. Cependant, il a insisté auprès de la communauté de se conformer à ses directives¹⁵⁾. Il se voyait même obligé de prendre des mesures contre quelques membres de la communauté, afin d'écarter les perturbateurs; ainsi il a renvoyé du couvent de Paris, au moins à titre provisoire, maître Nicolas Emericy¹⁶⁾. Plus tard maître Jean Marcille a été envoyé en province également, mais celui-ci pouvait rentrer bientôt, car cette mesure allait à l'encontre d'un statut¹⁷⁾.

En 1453, le prieur général a cédé au désir de la communauté de nommer prieur à Paris un «fils du couvent», de préférence à un Italien ou Allemand et même à un Français étranger à la communauté. Et il a chargé maître Etienne Morelli de cette fonction¹⁸⁾.

Malgré les difficultés la réforme a réussi. Seize ans plus tard, en 1463, lorsque le prieur général Guillaume Becchi a rendu visite au

¹⁵⁾ Voir plus loin p. 318. — Les modifications.

¹⁶⁾ AGA, Dd 6 fol. 76^{vo}. 1452 - Aug. 20. «Misimus litteras legendas coram toto conventu ad conventum parisiensem et propter quasdam insurrectas lites mandavimus magistro Roberto de Porta, magistro Nicolao Emerici, magistro Johanni Marcille et fratri Michaeli Ruolli (?) bachalario, in meritum sancte obedientie et sub pena privationis omnium gratiarum ... quod a notitia presentium ad 15 dies de conventu et civitate parisiensi debent recedere et ad nos venire cum omnibus informationibus, probationibus et eorum rationibus ut eos audire sententiamque iustam dare valeremus. ... Volumus tamen quod si magister Robertus occupatus fuisset in consilio regis aut in aliquibus occupationibus domini legati, ita quod non commode ad nos venire potuisset, quod alium fratrem loco suo suis rationibus informatum miceret. Et hoc etiam volumus de magistro Nicolao Emerici quod si propter infirmitatem venire non potuisset quod alium fratrem simili modo loco suo miceret; tamen volumus quod interim predictus magister Nicolaus non staret in conventu et civitate parisiensi, sed in alio provincie conventu, ubi expectaret quousque nostram miceremus sententiam».

¹⁷⁾ AGA, —Dd 6 fol. 76^{vo}—, 1453 - feb. 7. — «Insuper cum nonnulli antequam alique nostre littere legerentur, quas etiam ad dictum conventum misimus, appellaverint, inter quos principaliorem invenimus magistrum Johannem Marcille et semper perturbatorem pacis conventus, ideo presentium in tenore ... priori mandamus quod ipsum magistrum Johannem in conventu non teneret nec in civitate parisiensi sed ipsum extra licentiaret haberet et teneret usquequo per nos aliud fuisset ordinatum...». Voir aussi note 12.

¹⁸⁾ AGA, Dd 6 fol. 76, 1453 - Jan. 21. — «Insuper cum propter litteras quasdam quas a conventu recipamus et compromissum nobis de priore per sanio rem partem fuisse factum cognosceremus, tamen non italium aut alemanum vel gallicum extraneum priorem faceremus sed ipsius conventus filium, et magistrum Stephanum Morelli quem inter ceteros non minus dignum ad officia et ordinis honores reputaremus, volumus eodem tenore ipsum magistrum Stephanum in dicto prioratus officio confirmare, ratificare et approbare».

couvent de Paris, la situation s'était bien améliorée. La vie en commun y était rétablie et l'observance monastique y régnait de nouveau.

Pour corriger les imperfections et pour stimuler la ferveur de la vie religieuse Guillaume Becchi a donné de nouveaux statuts à la communauté parisienne. Ces instructions, plus courtes que celles de Julien de Salemi, reflètent vraiment la nouvelle ambiance et le nouvel esprit qui régnaient au couvent.

Elu prieur général au chapitre de Sienne, en 1460, Guillaume Becchi a visité plusieurs provinces de l'Ordre. Venant d'Angleterre, où il se trouvait au printemps 1463, il s'est rendu à Paris, où il est arrivé vers le 23 juin. Il y est resté jusques après le 20 août¹⁹).

Comme Julien de Salemi l'avait conseillé à ses successeurs, Becchi s'est rendu compte personnellement de la situation au couvent de Paris²⁰). Pendant deux mois à peu près il a observé la vie de la communauté, ses imperfections et défaillances. Son impression générale était plus favorable que celle de son prédécesseur. D'ailleurs, c'est sur la demande de la communauté que Guillaume Becchi a rédigé ses statuts²¹).

L'ensemble de ses directives correspond au tiers des statuts de Julien de Salemi, auxquels elles empruntent beaucoup. En effet, en les comparant on constate que plusieurs statuts ont été repris et souvent transcrits mot à mot.

Ces emprunts ont été faits de propos délibéré et d'une façon systématique. Les textes ont été choisis et rassemblés de sorte que les nouveaux statuts reproduisent les grandes lignes des chapitres correspondants. Sous une forme plus serrée Becchi a essayé de renforcer et d'approfondir le renouvellement de la discipline et de l'observance monastique. Il est plus soucieux de donner des directives générales que de donner des instructions détaillées.

Les statuts de Guillaume Becchi nous ont été conservés dans une transcription de Mathias Maquarelli (ou Macharelli)²²), faite sur le texte original signé du prieur général lui-même et de son secrétaire. Celui-ci, signant son propre travail, a noté qu'il a enregistré le même texte dans

¹⁹) Voir AGA, Dd 6 fol. 86^{vo}; 147.

²⁰) Voir plus haut note 3.

²¹) «... puderet nos plurimum non ea reformare et resuere in vestro conventu que reformanda et resuenda cognoverimus, et eo maxime cum vos ipsis zelatores et amatores religionis tamquam veri filii nos id facere cum instantia poposceritis ...». — Voir plus loin p. 320.

le registre D.fol.254.²³). En effet, dans le registre qui contient la correspondance de Becchi, actuellement le registre Dd 6 des Archives Générales de l'Ordre, on trouve la transcription, malheureusement inachevée, au folio mentionné. Le texte s'arrête en bas du folio. Au verso une grande partie de la page est restée en blanc.

E. YPMA

²²) Celui-ci a copié aussi le «Mare Magnum».

²³) Arsenal ms. 774 (C), fol. 3^{vo}; p. 329.

LES STATUTS DE JULIEN DE SALEMI DE 1447

[F]rater Julianus de Salem de Sicilia sacre pagine professor prior generalis immeritus ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, dilectis nobis in Christo venerabilibus viris priori ceterisque patribus et fratribus conventus parisiensis, presentibus et futuris, eiusdem ordinis salutem in domino sempiternam¹.

Quanta fuerit quondam priscorum patrum nostri ordinis diligentia, quantumve studium appositum fuerit erga gubernationem nostri prefati conventus parisiensis satis argumento est intuentibus et miram molem hedificiorum et vestigium ipsum si quidem pertenuē quod remansit ceremoniarum et optimorum institutorum, tam ad mores quam ad studium editorum, presertim cum quis tam ampla et oportuna que in magno [mari] instituta continentur inspiciat.

Que nimirum propensiorum ipsorum patrum tunc degencium consilio et auctoritate instituta sunt et eo tempore conservata.

Quo secus facere, salva ordinis et conventus fama, non licuit; etas quidem illa, que ferme aurea dici potuit, ita fieri exigebat et huius patrie tunc ordinata vivendi condicio id paciebatur.

Nunc vero mundum guerris variisque alliis discriminibus colapsum et pene in exitum deditum, alios mores aliosque leges expetere plane cernimus.

Unde opus est ut ipsa antiqua instituta, pro conservacione status et honestatis conventus parisiensis edita, mitigentur et accommodentur conditione vite presentis, ita ut et salus animarum conservari possit, decus ordinis reintegrari et communis vita fratrum haberi.

Que omnia quamquam hoc tempore difficillima sint, cum propter ut prediximus indispositiones temporum, cum ob longam et diuturnam,

¹ Au début on a laissé un espace libre pour l'initiale, ainsi qu'au début des chapitres suivants. Nous avons mis entre [] les lettres ou les mots insérés.

Dans la marge supérieure une main postérieure, différente de celle qui a fait les notes marginales et plusieurs corrections, a marqué: Statuta pro Augustinianis anno 1447.

consuetudinem vivendi, cum ferme sint anni triginta quibus modus vivendi ordinis in ipso conventu neglectus sit, tamen nullo pacto pretermitenda, presertim cum animo id semper statutum habuerimus, si umquam possemus, curam omnem et sollicitudinem in reformatione prefati conventus apponere ac omnes additus lustrare quo desiderium nostrum flagrans quandoque perfici (f. 1^{vo}) posset.

Qua in re conficiunda cum longa meditatione freti fuerimus sepeque numero cum patribus collocutiones habuerimus, tanta fuit rei difficultas ut crebro noctes insomnes duceremus tamque difficile erat in re invenire principium sicut exitum.

Tandem tamen cum dei adiutorio, cuius cultui ipsa deserviunt, nonnulla oblata sunt que si, ut intendimus, servabuntur profecto ad magnum religionis decus cedent et modum vivendi in ipso conventu institutum fuisse magna ex parte monstrabunt.

Que vobis omnibus eo cariora esse debent et acceptiora quo ex ipsis vobis plura commoda obvenire cognoscetis et apud utriusque sexus populum reddent commendatiores.

Tenore igitur presentium hec infra(scripta) volumus inviolabiliter ab omnibus vobis observari.

PRIMUM CAPITULUM

DE OFFICIO DIVINO ET CULTU VERO DEO EXHIBENDO AB OMNIBUS

IN EADEM RELIGIONE VOCATIS ²

Et primo quoniam ante omnia debemus querere regnum dei et iusticiam eius, que principaliter est deo reddere et persolvere quod tenemur, ideo volumus, ordinamus et in meritum sancte obedientie precipimus et mandamus ut divinum officium, tam de die quam de nocte, modeste, devote et distincte dicatur et intelligibiliter.

Et cum [omni] ³ reverencia ac corporis inclinacione fratres nostri chorum ingrediantur, signum maioris expectantes, saltem non-graduati vel lectores qui non sint nec fuerint actu legentes studii generalis vel triennalis cum debito exercicio ad hoc officium deputati.

² Les entêtes des chapitres ont été écrits à l'encre rouge.

Si quis vero maioris signum expectare contempserit, precipimus priori quod illum retrocedere faciat ac ante altare morari per spatium prout discrecioni prioris videbitur.

Si autem retrocedere et expectare contempneret, ipsum in refectorio coram fratribus disciplinare debeat et ad terram sedere dum fratres commedent.

Similiter intelligimus de tarde ad chorum venientibus, quod eos per spatium ante altare stare (f. 2.) faciat si causa legitima impediti non fuerint, videlicet, in ecclesia celebrando vel in factis conventus essent occupati vel extra conventum venirent cum prioris licencia ⁴.

Causam legitimam non intelligimus si esset in libraria vel in camera propria aliquid private faciens quia totum tale privatum bonum volumus illa hora dimitti, saltem finito secundo signo quod pro horis pulsatur.

Cum vero fratres ingrediuntur (chorum) cum inclinatione capitis versus altare maius reverenciam faciant et cum redeunt ad loca eciam reverencia faciant priori.

Ad loca autem tali ordine accedant, videlicet, quod prior vadat ad secundum sedile vel tertium chori dextri et magistri soliti stare in eo choro priorem immediate sequantur, sic quod recto aspectu altare maius respiciant. Presentati vero et bachalarii et alii secundum gradus suos ordinate sequantur, ita quod fratres in choro continui si[n]t in sedilibus priorem versus; quem ordinem volumus similiter servari in choro subprioris, ubi primus magister sit in secundo vel in tercio sedili et alii sequantur modo nunc predicto.

Cantores vero semper volumus stare in primis sedilibus chori inferioris tam prioris quam subprioris.

Intelligimus hoc (observandum) fore ubi non obstaret multitudo nobilium et venerabilium virorum sicut in quibusdam sollempnitatibus sepe contingit.

Pueri vero stent in eorum consuetis locis.

Et fratres in choro existentes cum omni modestia, silencio, (devotione) et vuultus et habitus in eo persistent, iuxta primum capitulum nostrarum Constitutionum ⁵, precipientes et mandantes omnibus con-

³ A plusieurs reprises le copiste a omis des mots, voire tout un passage; souvent il a corrigé les omissions dans la marge. Nous mettons les corrections entre (...); les corrections d'une autre main postérieure ont été mis entre [...]. Des notes marginales marquent l'intérêt de certains passages, surtout aux chapitres I à V.

⁴ Dans la marge: « Quando legitima causa interest ».

⁵ Constitutiones, ed. Venise 1508, cap. 1 « Audito primo signo ad matutinum festinent surgere omnes fratres munientes se signo crucis et honeste atque composite ecclesiam adeuntes antequam ingrediantur aqua benedicta se aspergant; et ingressi

ventualibus ut interesse debent omnibus et singulis horis canonicis, saltem diurnis.

Et si prima vice defecerint, monentur a priore cum ammonicione [si non] obtemperaverint ⁶; secunda vice priventur accessu ad villam... ⁷ per dies ut priori videbitur; tertia vero vice priventur et accessu ad villam et vino; quarta autem vice, si tamen graduati non fuerint nec quinquagenarii, sedeant ad terram in medio refectorii; graduati vero et quinquagenarii ad mensam nudam.

Ubi autem obstinati fuerint, quod absit, puniantur modo inferius contento.

Si vero aliqua legitima et ardua causa obcurreret ob quam fratres tales nostrum hoc preceptum servare non possent, illam priori manifestent, qui cum eisdem ut videbitur dispensare poterit, sed non fiat sepe ⁸.

Ab hoc siquidem precepto exipimus fratres conventuales occupatos pro negotiis conventus, videlicet procuratorem, sacristam ac eos quibus per priorem aliquod officium sive negotium conventus iniunctum esset, et fratres antiquos sexagenarios; quos tamen sub eadem pena volumus interesse primis, misse conventuali ac vesperis, nisi forte decrepiti essent et jubileati, quos saltem misse conventuali interesse volumus.

Patres vero studii, scilicet magistri, licentiati, presentati, bachalarii et biblici actu, et in exercicio scholastico se exercentes volumus ut intersint misse conventuali et vesperis.

Magistros vero deficientes preceptumque nostrum non servantes cum omni mansuetudine et reverencia prior exortari debeat, primo sic eum alloquens: Magister vos scitis me a patre generali vos accepisse in mandatis ut omnino hec servantur vosque exemplo vestro ceteros ad bene agendum excitare decet idcirco videatis. Et hoc dicat prior, prima vice qua delinquerit, inter ipsum et delinquentem; secunda vero vice in presencia duorum vel trium patrum; tertia vero vice in refectorio coram omnibus et privetur vino. Ubi vero ostinatus fuerit, fiat contra eos ut inferius continetur.

inclinent se ante maius altare profunde et reverenter ac postea vadant stare locis suis ordinate. Et idem modus intrandi ad omnes alias horas in omnibus est servandus. Pulsato itaque ultimo signo, et ad signum maioris dicto sub silentio Pater Noster, fratres dicant matutinum de beata Virgine... ».

⁶ Note marginale: «Nota quomodo fratres puniendi sunt si non visitent ecclesiam ».

⁷ Un mot gratté.

⁸ Note marginale: «Nota quomodo fratres possunt excusari si manifestent priori causam ».

De aliis autem patribus, preter magistros, prima vice ammoneantur, secunda vice priventur accessu ad villam (tercia vice priventur accessu ad villam) pariter et vino. Ubi autem obstinatus fuerit modo inferius notato corrigentur.

Studentes autem alligamus supradictis penis, conventualibus delinquentibus assignatis, si non fuerint⁹ in primis, misse conventuali, vesperis et completorio; vel ad minus in completorio sit studentium pars (f. 3) iuxta capitulum 36 nostrarum Constitutionum¹⁰, nisi essent aliquo publico actu impediti in Universitate.

Bachalarii vero et biblici communiter tali hora legant, ut divinum officium non impediatur, nisi ritus Universitatis impediret.

Volentes omnino, sub pena nostre rebellionis, universaliter fore observandum ut nullus frater, cuiuscumque gradus et condicionis fuerit, sit exemptus a missa conventuali — Generalis manu propria hoc ammovit¹¹ — sub penis superius et inferius contentis, nisi quis actu missam celebraret vel egritudine in lecto decubans aggravatus esset¹².

Si vero quis itam esset occupatus circa negocia conventus vel ex casu ordinis et periculum immineret, si mora fieret ut...¹³ puta quis hora misse huiusmodi impeditus esset audiendo aliquam personem de confessione, unde ipsi misse esse non posset, quod fieri volumus cum licencia prioris quando similis casus occurreret, tunc illo mane vel missam dicat [privatam] vel saltem audiat, iuxta undecimum¹⁴ capitulum Constitutionum nostri ordinis.

Ut vero hoc habiliter servari possit, precipimus sub eisdem penis ut nullus frater, dum dicitur divinum officium¹⁵ in ecclesia, extra chorum audeat stare et deambulare per ecclesiam, nisi celebraret vel

⁹ Note marginale: « Nota quando studentes tenentur venire ad ecclesiam ».

¹⁰ Constitutiones cap. 36 « ... Primis siquidem, missis conventualibus, vesperis et completoriis [studentes] semper intersint. Matutinum autem diebus dominicis et festis semiduplicibus et aliis maioribus semper cum aliis fratribus in choro cantent. Aliis vero diebus matutinum et alias horas canonicas in capitulo seu in scholis diligenter et sollicite dicant... ».

¹¹ De sa propre main le Prieur Général avait ajouté cette précision au texte que le copiste transcrit.

¹² Note marginale: « Nota de missa conventuali ».

¹³ Un mot gratté.

¹⁴ Au chapitre II on ne trouve rien sur ce sujet, mais au chapitre 6 on lit: « Missam conventus omnes fratres simul audiant, nisi sit infirmus aut communi negocio occupatus, quod commodè dimitti non possit, vel de prioris licencia speciali. Et si aliqui, communibus negociis occupati, misse conventus interesse non possunt, ... horas observent in quibus privatas missas audire teneantur ».

tunc celebraturus esset; advertentes quod fratres semper in primis sint cum capis et in prima missa que cantatur ac etiam in secunda hora terciarum.

Circa vero officium nocturnum, omni nocte conventuales in tam competenti numero surgant quod officium debite, devote et distincte in cantu dici possit.

Et quia nonnulli fortassis confidunt in quibusdam continue ex devotione et longa consuetudine ad matutinum surgentibus, unde reduntur minus ad surgendum solliciti¹⁶, idcirco precipimus priori, in meritum sancte obedientie, (f. 3^{vo}) ut taliter agat quod quilibet conventualis saltem bis vel ter in ebdomada ad matutinum surgat in diebus ferialibus, nisi decrepitus et iubileatus esset; diebus vero dominicis et aliis festivitatis sive maius duplicibus omnes cuiuscumque gradus et conditionis fuerint, surgant, sub penis superius et inferius contentis, sexagenariis jubileatis, infirmis, in die aliquem notabilem actum facere debentibus, ut puta disputare, ad clerum sermocinari, aut in conventu predicare, exceptis.

Studentes vero in semiduplicibus festis ad matutinum surgant, se dividentes quod ad minus qualibet nocte surgant duo vel tres.

Volentes inviolabiliter observari debere ut post matutinum continue aliquid de Constitutionibus legatur, prout earumdem tercio capitulo plenius continetur¹⁷.

Prior vero, ut aliis documento sit ac ut melius agnoscere queat qui sedulo in vinea domini laborant sibi commissi, frequenter ad matutinum surgat sed saltem diebus festis non deficiat; magna equidem merito nota cuilibet officiali, patribusque et fratribus ordinis imponenda est, si sic interesse officio nocturno contemnant.

Preterea tibi priori stricte ponimus in mandatis ut omnem curam et diligenciam apponas cognoscere tibi fratres commissos divinum officium dicere negligentes, maxime cum xxi^o capitulo Constitutionum ordinis ut scismatici sint habendi primoque capitulo Additionum¹⁸ per-

¹⁵ Note marginale: « Nota qualiter nullus debet deambulare per ecclesiam et quomodo semper fratres debent stare cum cappis in choro hora debita ».

¹⁶ Note marginale: « Nota quomodo et quando omnes tenentur surgere ad matutinas tam patres quam etiam fratres ».

¹⁷ Constitutiones cap. 3 « Post matutinum omni tempore..., ubique in ordine nostro, fratres capitulum intrent: ... His expletis, lector legat de Constitutionibus quantum priori placuerit ».

¹⁸ Il faut lire: Constitutiones cap. 31 « Prior... ad horas canonicas temporibus statutis deo reddendas intus et extra sollicitet et confortet et eas omnes in choro (excepta sexta) semper cantari faciat. Si vero frater aliquis (quod absit) ita immemor

petuo habeantur ut infames et in diffinitionibus capitulorum generalium Senarum et Bituris¹⁹, pena privationis vocis active et passive plectantur priventurque usu bonorum eisdem ab ordine concessorum, que bona communitati conventus, in quibus sunt, applicentur. (f. 4.)

Idcirco volumus quod, cum tales inventi fuerint, puniantur; tibi mandantes in meritum sancte obedientie quatinus prefatas penas contra tales executioni mandes, presertim cum diffinitiones prescriptorum generalium capitulorum addant quod per evidenciam facti unusquisque frater de se clare cognosci faciat quod horas dicat.

Eodem modo volumus quod...²⁰ (unusquisque) de se clare cognosci faciat quod in anno sepe confiteatur ac frequenter missam celebret; aliter huiusmodi penas incurrat immediate de negligentibus dicere divinum officium prescriptas.

sue salutis fuerit ut horas canonicas intus et extra more debito reddere non curaverit, illum prior moneat, increpet et corrigat. Si autem pluries monitus de hoc non se correxerit, priori provinciali significet et ipsum de suo conventu (si sine scandalo fieri potest) removeri petat, sperans ut vitam suam ex hoc forte alius in malius mutet. Nam quasi scismaticus vitari merito debet, qui debitum quo deo tenentur astrictus eidem subtrahere nullatenus timet... ».

Additiones, cap. 1 « Provinciales etiam priores in suis provinciis inquirant fratres clericos quasi legere nescientes et eos cogant quod infra dimidium annum sciant legere competenter et postea proficiant in legendo, aut de cetero non deferant tonsuram clericalem et voce perpetuo sint privati. Item quilibet prior provincialis in sua provincia compellat ad emendum breviaria fratres non habentes, si habent unde ».

¹⁹ *Anal. Aug.* 42 (1979) 88. No. 264 Avta Cap. Gen. Senensis 1443. «Item, quia magna multitudo negligit dicere officium, ideo diffinimus et ordinamus atque stricte mandamus quod quicumque frater nostri Ordinis in sacris ordinibus constitutus per evidenciam facti non faciat de se cognosci clare quod horas dicat, voce activa et passiva volumus ipso facto privetur ac nunc prout ex tunc talem privamus omnibus bonis ei ab Ordine concessis et tribuantur conventui, ... »

Ibidem 42 (1979) 106, no. 312. Acta Cap. Gen. Bituricensis 1447. «Item quia magna multitudo fratrum negligit dicere horas canonicas, ideo diffinimus et ordinamus atque stricte praecipimus et mandamus quod quicumque frater nostri Ordinis in sacris ordinibus constitutus non facit de se clare cognosci per evidenciam facti quod horas dicat, ipso facto sit privatus voce activa et passiva et insuper habeatur et reputetur tamquam schismaticus et infamis prout in nostris Constitutionibus est ordinatum. Si quis autem huiusmodi nostre diffinitionis contemptor exstiterit, ipso facto privetur omnibus bonis suis, ab Ordine sibi concessis, et tribuantur conventui suo ».

²⁰ Un mot gratté. Dans la marge par le copiste: « unusquisque ».

SECUNDUM CAPITULUM

CIRCA HONESTATEM ET CLAUSURAM

PORTARUM TAM ECCLESIE [QUAM] CONVENTUS

[S]ecundo circa honestatem qua decoratur plurimum et amplificatur religio nostra et populus ad devotionem et beneficentiam inducitur ordinis, statuimus et ordinamus quod fratrem omnem servant honestatem interius et exterius tam infra conventus quam extra.

Et primo quod fratres sint claustrales, non discurrentes omni die villam hinc inde, nisi dum necessitas affuerit, in spiritualibus maxime ministrandis, sintque ammoti fratres a frequenti conversacione secularum maxime personarum male fame quibus et tota religio et ipsi cum aliis patribus et fratribus diffamantur.

Districte precipientes ne femine male fame et unde scandalli suspicio posset ordini contingere, introducantur ad dormitorium in cameris fratrum, cuiuscumque gradus fuerint; et hoc primo sub pena gravis culpe fratris introducentis si non fuerit graduatus, secunda vice sub pena gravioris culpe, tertia vero sub pena expulsionis a conventu.

Si vero fuerit graduatus, prima vice sub pena sedendi ad mensam nudam publice (f. 4^{vo}) in refectorio, secunda vice sub pena suspensionis a gradu per quindecim dies, in quibus tam in ecclesia quam in omni loco publico teneat locum lectoris, si non est magister; si vero fuerit magister non vocetur magister pro illis diebus nec portet insignia magistralia.

Advertendum est quod si aliquae femine etiam male fame introducerentur cum pluribus feminis bone fame, non intelligimus tunc contra nostrum preceptum esse sed intelligimus de feminis male fame cum sole ingrediuntur.

Neque volumus quovismodo infra ambitus conventus poni per mulieres pannos ad desicandum in sole²¹.

Ut vero hoc facilius observetur, volumus primo quod completo de mane toto officio statim per sacristam claudatur illa porta ecclesie qua itur de navi ecclesie ad claustrum et qua etiam itur retro eorum, et non aperiatur (usque ad vespere, in vespere vero aperiatur; quibus dictis illico claudatur et non aperiatur usque) ad mane sequens.

Sacristam negligentem ad hoc et nostrum preceptum contemnentem

²¹ Dans la marge : « Nota quomodo nullomodo panni ponentur in conventu ».

puniri volumus prima, secunda et tertia vicibus ea pena que superius taxata est pro negligentibus ingredi chorum horis statutis.

Volentes quod similiter porta prope scholas per totam diem stet clausa cum vecte et clavi, videlicet de mane completo officio eam claudendo.

Porta vero dormitorii cum vecte et clavi de mane claudatur; et si illa hora aliquis frater haberet indigenciam eundi ad dormitorium, vadat per scalam sacristie; completo officio apperiatur.

Priori autem sollicita cura erit visitandi dictas portas claudendas et cognoscendi si modo et horis prescriptis clausae fuerint.

Insuper omnino volumus inviolabiliter observari quod, dum fratres vadunt ad cenam, porta conventus claudatur et usque mane non apperiatur nisi necessitas (f. 5) cogeret.

Similiter vellemus quod eadem porta, dum fratres sunt in prandio, clauderetur portenariusque ibi staret vel habeatur aliquis pauper antiquus qui staret; quem prior procurare conetur.

Eodem modo, dum fratres sunt in prandio, volumus quod sacrista, sub pena sibi immediate posita supra, teneat portam ecclesie correspondentem strate fluminis clausam; quem statim dicto completorio claudere debeat.

Et hec omnia spectant quantum ad honestatem habendam interius infra conventus.

Extra vero conventum nullus frater, magistris exceptis et nostras graciosas litteras habentibus, presumat accedere sine licencia sui maioris in conventu et sine capa; et si quis contrarium fecerit, procedatur contra eum per maiorem tamquam apostatam.

Nec more solito vadant fratres quovismodo per tabernas ad comedendum vel bibendum neque per inhonesta loca, sub pena expulsionis a conventu.

Et si frater extraneus est et cognoscatur ire per similia loca, per duos dies incarceretur posteaque mitatur ad locum suum.

Insuper nolumus quod fratres moram facient aut deambulent²² extra portam conventus et ecclesie per stratam illam que flumini correspondet; et hoc sub pena privationis vini prima vice, secunda vice sub pena privationis vini et non ingrediatur villam, nisi esset casus quo omnes fratres ire deberent, tertia vero vice ad terram sedeat, si non est graduatus; si est graduatus sedeat ad mensam nudam refectorii. Si vero obstinatus esset puniatur ut inferius.

Item nolumus aliquem fratrem ire ad villam sine socio, nisi forte

²² Dans la marge: « Nota quomodo fratres non debent ire extra portam conventus ».

celebratum vel predicatum, presertim de mane, quia propter paucitatem fratrum chorus posset defectum pati; ideo de socio illo casu tales suportatos haberi volumus (f. 5^{vo}).

TERCIUM CAPITULUM

QUOMODO FRATRES CONVENIRE HABEANT IN UNUM LOCUM
VIDELICET IN REFECTORIO ET QUIS MODUS SIT DANDI
ET CONTINUANDI VITAM COMMUNEM FRATRUM

[T]ercio quoad refectarium provisio facienda est, nam, cum fere sint anni viginti quinque quibus refectarium penitus a modo vivendi ordinis relictum fuerit, ex defectu vite communis, cum conventus summa paupertate esset detentus, fratres in eorum cameris vitam privatam de helemosinis et bonis eisdem ab ordine concessis ducebant et quasi de omnibus necessariis ad vitam providebant; qua de re plurima inconveniencia sunt (secuta).

Et vere inconveniens videbatur et contra omnem formam religionis quod sic fratres vitam ut ducerent seculares, providentes sibi ipsis tam de victu quam vestitu, quo in tempore conventus egestatem, penuriam et miseriam paciebatur, non advertentes quid religio requirat: que omnia omnibus vult esse « communia » quod, ne cum conventus bonis externis habundaret, cuique suam portionem impercipiebatur atque vita bona fovebat omnes.

Rationabile igitur et religiosum est ut pari modo fratres, bonis externis et particularibus habundantes, vicem conventui reddant et eidem pereunti libenter succurrant; et eo magis quia queque religioso sunt ad conventum spectant atque pertineant.

Idcirco nos, super hoc providere cupientes, consilium et assensum liberum patrum et spontaneum habere volumus, qua etiam primo via vita communis in refectorio dari et continuari posset, secundo agendum erat qualiter ad refectarium fratres convenirent.

Quantum vero ad primum, cum consensu patrum determinavimus quod in conventu (f. 6) ad minus resideant fratres quinquaginta, x videlicet patres, x conventuales, x studentes vigintique pueri; quorum octo sint filii conventus, xii vero extranei.

Quorum extraneorum puerorum conventus solvent pro ipsis pueris conventui parisiensi, videlicet annuatim, pro quolibet puero duo scuta.

Quilibet autem frater, cuiuscumque gradus et conditionis fuerit, omni die, pueris conventus exceptis, solvat conventui unum album.

Nonnulli autem patres, zelum ad conventum habentes, pro re tam honesta inchoanda et manutenenda, coram nobis certitudinaliter omni anno procurare ab amicis vel ex helemosinis conventui certam pecuniarum summam promiserunt, et obligaverunt se ante nos infrascripti.

Primo promisit venerabilis Magister Robertus de Porta²³, tam de procuratis quam sibi concessis ab ordine ratione servicii sue capelle et aliunde, singulo anno ad minus procurare viginti francos.

Magister Jeronimus de Viterbio²⁴ singulo anno ad minus x scuta,

Magister Nicolaus Emericus²⁵ x francos,

Magister Nicolaus Ober²⁶ sex scuta,

Magister Stephanus Morelli²⁷ sex scuta,

Magister Johannes Loir^{27a} sex scuta; si vero extra villam predicaverit, promisit x scuta.

Frater Johannes Marcille²⁸, presentatus, duo scuta; cum fuerit magister et moram fecerit in conventu, sex scuta,

Frater Michael de Rily²⁹, biblicus, sex francos,

Frater Stephanus Ogeri, jubileatus, sex francos.

Et iuxta exemplum istorum volumus quod omnes patres in futurum semper teneantur quolibet anno pro conventu isto procurare.

Ut vero iste modus solvendi ordinatus, tam ad presentes quam ad futuros se extendens, locum habeat et continuis temporibus durare possit, interponende sunt graves pene, quoniam qui promissa (f. 6^{vo}) negligerint et tantum bonum communem non sequuntur, dignum est ut gravibus penis arceantur.

Ideo precipimus et mandamus quod quicumque frater, ut supra dictum est, solvat unum album in die³⁰; et hoc primo sub pena excommunicationis sive sententia quam in his scriptis licet inviti contra unumquemque contrafacientem, prius trina canonica monicione premissa, proferimus excommunicationisque quemlibet talem vinculo innodamus.

²³ Voir Denifle, *Chartularium*, IV, n. 2257, 2338.

²⁴ l. c. n. 2194, 2301.

²⁵ l. c. n. 2280, 2314, 2517, 2526; *Auctarium* II, p. 509, 2; 523, 40, 524, 16-46; 544, 16; voir aussi *Anal. Aug.* 42 (1979) 55, 74, 104.

²⁶ l. c. n. 2435, 2468; voir aussi *Anal. Aug.* 42 (1979) 71.

²⁷ l. c. n. 2314, 2491, 2572, 2580; voir l'introduction note 17.

^{27a} Voir *Anal. Aug.* 6 (1915) 357.

²⁸ l. c. n. 2625; voir aussi plus haut l'introduction notes 12, 15, 16.

²⁹ Voir plus haut l'introduction note 13.

³⁰ Note marginale: «Nota qualiter quilibet frater tenetur solvere omni die unum album et sub qua pena ».

Quos vero non terrebunt mine spirituales tamquam materiales terreant temporales. Idcirco etiam eisdem mandamus, secundo contrafacientibus, ut premissa observent sub pena confiscationis bonorum eisdem ab ordine concessorum et ad conventum confiscentur.

Tercio etiam facimus contra prescriptos contrafacientes nec obediētes duobus primis immediate preceptis terciam penam, expulsionem videlicet omnimodam a conventu parisiensi.

Itaque, saltem in fine cuiuslibet mensis, quilibet dederit albos triginta; aliter prescriptas penas incurrat.

Positoque quod aliquis frater staret extra conventum solum per viii dies, tamen volumus quod ita, ac si stetisset, semper solvere teneatur.

Similiter si in villa comederit nolumus quod quicquam extra horam accipiat a conventu, sed tamen volumus ut eodem modo solvat; ymo si in conventu extra refectorium comederet sine licencia prioris, nolumus quod quicquam a conventu habeat, solvere tamen ut supra teneatur ³¹.

Similes quidem penas incurrere volumus prescriptos patres qui promiserunt, et sic futuros, si non solverint inter (festum) Resurrectionis et festum Ascensionis promissum, dummodo fuerint conventuales huius conventus et non remoti per ordinem, etiam si per totum annum starent extra conventum dumque tenent in conventu cameras pro eisdem reservatas ³².

Eodem modo, ut supra diximus, intelligimus debere fieri de patribus in futurum in hoc conventu residentibus, quorum quemlibet ad minus volumus debere procurare (f. 7) conventui in anno et teneri duos francos; magistros vero ad minus sex scuta.

De futuris autem patribus et magistris, ad conventum parisiensem venientibus et morantibus, volumus ut prior et patres prefati parisiensis conventus iudicare habeant, quantum solvere habeant, non obstante taxata immediata summa. Quod iudicium recte facient, si bene eorum aptitudinem cognoverint et amicitias ac modum praticandi inter homines conversandi. Quid vero prior et patres prefati novis advenientibus taxaverint volumus esse ratum et firmum.

Similiter cum fratres conventuales et studentes iverint in Quadregesima predicatum extra, prior eisdem licenciam non det, nisi aliquid modicum vel satis pro conventu procurare promitant ³³.

³¹ Note marginale: « Nota si extra comederit non debet recipere... ».

³² Dans la marge: « Nota quando patres debent solvere ».

³³ Dans la marge: « Nota quomodo quilibet frater volens ire extra tenetur dare aliquid ».

De pecuniis vero puerorum volumus, remoto salario pro eorum magistro, quod ad plus ascendet ad decem scuta, totum residuum deputetur pro vita communi fratrum; que debet fieri ex pecuniis, ut supra dictum est, solvendis et procurandis hoc modo, videlicet ut omni die quilibet frater habeat duos panes, unum de questa et alium de conventu, et unam copinam vini, tam de mane quam de sero, et potagium sive ferculum bonum. Precipiendo priori et omnibus patribus et magistris, sub illis tribus penis supradictis, ut hanc vitam communem in refectorio continuare debeant nec de huiusmodi pecunia aliud fieri volumus, eciam si conventus omnem aliam indigenciam pateretur.

Si vero ista solucio premissa, de uno albo in die solvendo, non sufficeret, volumus quemlibet fratrem solvere debere omni mense unum francum, sicut inter se patres primo determinaverunt, vel fiat secundum consilium patrum, dummodo vita communis perseveret.

Ut vero tantum bonum fieret et principium haberet, fuit necessaria notabilis summa pecuniarum. Nos autem volentes conventum immunem a debitis esse nec tamen indeco - (f. 7^{vo}) rem reddere ipsum, sublatis iocalibus pro huiusmodi vita inchoanda, aliam viam adinvenimus. Non erat quidem decens ut tam solempnem conventum, in hedificiis tam ordinate constructum, tam ornatum iocalibus, qui in magno decore est toti civitati, nos pro hac re graveremus, qui a patribus antiquis tanto studio et cura sustentatus est.

Sed inspecta malignitate temporum et ipsius miseria, ac considerata paucitate elemosinarum, hac via uti fore putavimus honestum. Nos igitur de pecunia colecta a fratribus in provincia Francie pro canonizatione sancti Nicolai de Tollentino dedimus conventui ducenta scuta et pro inchoatione vite communis pro primo anno centum ut provisio vita fieret; pro secundo autem anno ubi continuacio ipsius vite communis sequatur sicut intendimus, alia centum obligavimusque nos ipsos pro tempore nostri generalatus quolibet anno dare conventui parisiensi septem scuta, ut ipse communis vite modus locum habere possit.

Cuius privatio magnam licenciam delinquendi fratribus prestabat, tam in conventu quam extra conventum, prout crebro per auditum cognovimus sed oculate fide ita esse per experienciam vidimus.

Frustra enim esset modus datus tribuendi in communi vitam communem fratribus, si ipsi in refectorio horis oportunis non convenirent.

Quapropter precipimus et stricte mandamus ut omnes fratres in refectorio conveniant et comedant, magistris exceptis, decrepitis sive sexagenariis, egritudine in lecto laborantibus, et nostras speciales litteras

habentibus. In diebus autem dominicis et solempnitatibus omnes, cuiuscumque gradus existant, in refectorio comedent ³⁴.

Si quis autem contrarium fecerit, prima vice privetur vino, secunda vice privetur accessu ad villam et vino per quatuor dies, tertia vero vice sedebit ad terram in pleno refectorio, (f. 8) si non fuerit graduatus; graduati vero ad mensam nudam.

Si vero aliquis, quod absit, in prescriptis obstinatus esset, ut inferius dicitur puniatur.

In hieme autem, a festo Omnium Sanctorum usque ad mensem marcii inclusive, patres studii, scilicet licentiati, [presentati], bachalarii et biblici actu, extra refectorium comedere poterunt, non tamen in diebus dominicis et aliis solempnitatibus.

Addentes quod prior semel in ebdomada, vel ad alcius bis, possit dispensare cum fratribus in refectorio continue debentibus comedere ut extra refectorium, ut immediate diximus, comedere possint. Advertat tamen prior, cum dispensat cum uno vel duobus, non dispenset cum aliis ne refectorium fratrum paucitate indecorum videatur.

Continue autem prior vel supprior sive aliquis alius venerabilis frater titulum teneat. Et conetur prior ultra dies solempnes et festivos semper in titulo comedere sexta feria.

Semperque legatur in mensa, saltem in principio et in fine; sexta autem feria semper legatur de regula patris nostri Augustini cum expositione interdum eiusdem.

Simulque qui in refectorio comederint vadant ad gratias reddendas simul.

Quia vero refectorium locus est frigidus, idcirco volumus quod in hyeme fratres commedant in aula parva conventus.

³⁴ Dans la marge: « Nota quando omnes tenentur comedere in refectorio ».

QUARTUM CAPITULUM

DE CONSERVANDA PECUNIA ET CONSERVANDA PRO VITA COMMUNI

ET DE ELECTIONE BURSARII ET ALIORUM OFFICIALIUM

[Q]uoniam iustum est ut, qui ad solvendum concurrunt expensas, modum eciam exponendi et conservandi eas pro necessariis (cognoscere) habeant, ideo volumus preter procuratorem conventus, quem presuponimus semper fore de patria, per omnes fratres, tam patres conventuales (f. 8^{vo}) quam studentes, unum eligi studentem debere, sive de patria sive extraneum ex quo omnes solvunt, tamen nobis videtur quod extraneus esset et consonum rationi et non de provincia, qui bursarii locum teneat; qui una cum procuratore semper in fine mensis pecuniam colligere a fratribus habeat, ut est dictum.

Si quis autem solvere nollet, per ipsos manifestetur priori, qui contra illum vel illos procedet prout superius tercio capitulo continetur.

Si vero esset aliquis frater non habens pecuniam in promptu, det pignus vel, si prior credat posse confidere verbis quod ad tempus dabit, fiat sine pignore.

Pecunia vero illa sic per procuratorem et bursarium collecta statim in deposito ponatur, ut est dictum; solum ad hoc servetur et pro vita communi exponatur sub illis tribus penis superius contentis.

Depositum autem illud in quo ponetur dicta pecunia ad minus tres claves habebit, que inter patres dividantur; quarum una omnino volumus ut teneat bursarius ille, qui cum procuratore semper sit cum consensu prioris ad exponendam pecuniam illam, maxime in grosso.

Lardonem autem et butirum et cetera, cum ista pecunia empta, solum deputata esse volumus pro communi vite et potagio communi conventus et non alicuius fratris in particulari.

Et omnino volumus esse observandum quod in deposito ipso semper sint tam de pecuniis fratris Stephani Ogeri quam illius mulieris nostre oblate et pecunia sancti Nicolai, si aliquid remaneret, ad minus ducenta et quinquaginta scuta, que firmiter semper maneant pro provisione (f. 9) tempore oportuno fienda; que cum exposita fuerint, reponantur in deposito et restaurentur de pecuniis fratrum tam ex debito et ordinatione datis quam procuratis, sicut premissum est.

Et quia in hoc capitulo facta est mencio de eligendo bursario, decrevimus iuxta formam nostrarum Constitutionum in universali ³⁵, quod ad electionem officialium conventus, scilicet sacriste, procuratoris, subprioris, bursarii et magistri operum, tam patres quam conventuales omnino concurrant, nulla preventa avisacione per patres ³⁶.

Sed tantum prior per diem ante dicat omnibus: cras eligendi sunt officiales. Quilibet cogitet secundum conscientiam suam de bonis et ydoneis. Et die illa veniente, faciat ter pulsari campanellam et inquirat vota omnium.

Volumusque quod in istis electionibus semper sint quatuor antiquiores studentes vel graviores, quorum unus sit de provincia et tres [extranei], si fuerint; sin autem numerus suppleatur de illis de provincia, quamvis Adiciones ³⁷ dicant quod de qualibet provincia sit unus antiquior, sed mutata sunt tempora, ut sepe numero dictum est.

QUINTUM CAPITULUM

DE CURA INFIRMORUM HABENDA

ET DE ORDINE INFIRMARIE TENENDO ET CIRCA HOSPES

[N]e nos qui divino servicio sumus singulariter mancipati videamur penitus opera pietatis et misericordie negligere, libenter egrotantibus debemus opem ferre et fratres nostros quos in secunda valitudine dileximus et habuimus caros, laborante adversa favoribus et solaminibus libenter recreare debemus et visitare.

Ideo volumus et per obedienciam salutarem precipimus quod in curandis infirmis, iuxta possibilitatem conventus, ordinis statuta serventur maxime quoad medicum et medicinas, et omnino infirmis prior (f. 9^{vo}) de servitore provideat vel fratre vel seculari, ne fratres ut bruta moriantur ³⁸.

³⁵ Voir *Constitutiones* cap. 27-30.

³⁶ Note marginale: « Nota de electione officialium ».

³⁷ *Additiones* cap. 36 « Volumus tamen quod in electione subprioris, procuratoris, sacristae et magistri operum ac etiam cellarii conventus parisiensis (quem per electionem constitui volumus) cuiuslibet provinciae ordinis nostri studens unus antiquior in studio parisiensi ex nunc vocem habet, et si duo de eadem provincia in antiquitate studii pares fuerint antiquior eorum in ordine vocem habebit in electione predict ». Voir aussi *Mare Magnum*, pars 4, cap. 1.

³⁸ Voir *Constitutiones* cap. 13; *Additiones* cap. 13.

Utque habilius in hoc fiat volumus quod infirmaria solum ad hoc deputata sit propter quod facta est et unde nomen accepit, scilicet pro infirmis et hospitibus.

Ideo pro nunc volumus quod detur modus, ut due camere medei sint parate ad minus mediocriter, una pro hospitibus et alia pro infirmis, et emantur lintheamina et coopertoria, ne detur occasio hospitibus eundi vagabunde hinc et inde per villam die noctuque.

Quorum hospitem causas examinare prior habeat et considerare personarum qualitatem, qua videlicet de causa venerint et quales sunt, et secundum discrecionem suam illos teneat ad tempus et tractet secundum merita et qualitatem personarum.

Cameram autem primam infirmarie, pro generali deputatam, solum servari volumus pro hominibus honoris et gravitatis.

Volentes quemlibet fratrem extraneum ad hunc conventum venientem omni die solvere duos albos, sive comedat in conventu sive extra conventum, habendo, si comeditur in conventu, id quod habent alii fratres in refectorio ³⁹.

Caveant tamen similes ne discurrant per tabernas et loca inhonesta, ut superius in secundo capitulo dictum est.

Contra nolentes solvere dictos albos (prior) procedat nostra auctoritate cum illis tribus penis quibus procedendum est contra fratres conventus non solventes, ut dictum est in tercio capitulo.

Et si recederet insalutato hospite prior querimoniam faciat apud provincialem qui, sub pena rebellionis, iusticiam faciat et in solvendo et tales sic recedentes corrigendo, qui contra nostra precepta peccaverunt.

Tamen, ad evitandum inconveniencia, prior in principio prudens sit cum hospites veniunt, ut de pecunia solvenda securus sit.

Insuper (f. 10) inviolabiliter observari volumus omnino quod cum aliquis frater decesserit, si bona remanserint, videlicet lintheamina et coopertoria, quod illa in infirmaria ponantur, vel in toto vel in parte, et de rebus non vilioribus sed melioribus vel mediocribus.

Et si aliqua bona fratrum decedentium venduntur, volumus decimam partem pecunie servari per (!) infirmaria pro infirmorum sustentatione.

Similiter si aliqua camera in conventu venderetur, volumus decimam partem pecuniarium venditionis precise deputari pro infirmaria.

Et ut hec fideliter servari possint, eligatur aliquis bonus et pius

³⁹ Note marginale: « Nota quomodo fratres extranei tenentur omni die solvere duos albos ».

frater qui curam infirmarie habeat et bona conservet, qui scribat omnia bona ad infirmariam spectancia in uno quaterno et pecunias exponat solum pro rebus ad infirmariam spectantibus, cum consilio semper et consensu prioris.

Qui custos bonorum infirmarie, cum priori et patribus videbitur, de omnibus introitibus et expensis factis diligenter rationem reddat.

Mandantes omnibus et singulis fratribus sub pena excommunicationis quam eo facto incurrant, prius trina canonica in scriptis premissa monitione, quod nullus extrahat bona spectancia ad infirmariam, illa deferendo ad cameras sive cellas ad usum proprium vel aliorum, preterquam ad infirmos.

Et si quispiam in hoc convictus fuerit, preter penam spiritualem, tamquam fur puniatur carceres ingrediens.

Similiter intelligimus de bonis coquine et refectorii (quod extra ambitum coquine non extrahantur; et bona refectorii), cellarii et coquine non reportentur extra ambitum sub eisdem penis supra immediate nominatis ⁴⁰.

Attento tamen quod patres conventus venerabili magistro Jeronimo de Viterbio ultimam cameram infirmarie concesserint et per nos et alios generales confirmatio subsecuta sit, volumus quod in vita sua eam tenere possit; volentes (f. 10^{vo}) tamen cum a conventu recedit, videlicet a conventu parisiensi, sitque per quindenam extra mansurus, quod clavem ipsius camere sive claves solum priori dimittat, suis rebus loco tuto cum clavibus obseratis quas secum portare poterit.

Omnem vero aliam prout diximus infirmarie cameram volumus pro infirmis et hospitibus deputari et illam magistri Jeronimi post eum per conventum nemini debere concedi.

Generales vero futuri facere de gratia poterunt quicquid voluerint, sed bene videant et informetur, non solum per auditum sed per visum ut nos fecimus, quia tunc cognoscent nullam talem cameram fore alicui concedendam.

⁴⁰ Note marginale: « De bonis coquine et refectorii quod omnino portentur extra ».

SEXTUM CAPITULUM

DE INVENTARIIS BONORUM CONVENTUS ET FRATRUM IN PARTICULARI
DE BONIS EISDEM CONCESSIS AB ORDINE ET DE RATIONIBUS REDDENDIS

[Q]uoniam inventaria necessaria sunt et communi consuetudine antiqui patres usi sunt, ideo precipimus et mandamus per obedientiam salutarem priori et patribus conventus ut de omnibus bonis conventus fiant inventaria, scilicet sacristie, librerie, decimarie, coquine, refectorii, cellarii, et dormitorii; et preter inventaria particularia horum bonorum fiat unum inventarium universale in quo includantur omnia bona simul notata in ipsis particularibus.

Volentes istud inventarium esse factum et completum in festo Omnium Sanctorum proxime futuro; et hoc priori sub pena suspensionis officii prioratus per mensem et patribus omnibus sub pena privationis vocis active et passive per annum.

Semperque cum fuerit officialis de novo, revideantur inventaria tam particularia quam idem universale; que semper volumus stare in deposito conventus et si aliquid fuerit addendum addatur (f. 11) et diminuendum diminuatur.

Si autem aliquid foret diminutum, videatur quid et qua de causa; et ille emendet cuius defectu res perdita exstiterit.

Insuper [volumus] quod quicumque frater, cuiuscumque gradus et conditionis fuerit, suum faciat fidele inventarium, et non surrepticiu[m], de bonis eidem ab ordine concessis, sub pena excommunicationis late sententie quam eo facto, prius trina in scriptis monitione premissa, incurrat illudque inventarium quilibet claudat sigillo suo ponatque in deposito conventus.

Et si aliqua bona extra conventum habeant, quod haberent dare vel recipere sive a fratribus sive a secularibus, illud, quitquit fuerit, in ipso inventario manifeste[nt], nominando eciam personas et cauciones habendo ab eis si habere debent; et si semel voluerint in anno suum inventarium videre possit.

Si vero quid addendum fuerit addatur et diminuendum diminuatur, postea in deposito illud reponat.

Si autem aliquis frater a conventu omnino recederet velletque suum inventarium portare non negetur.

Depositum autem predictum tres claves ad minus habeat et, ut supra capitulo quarto dictum est, dividantur; in deposito autem dicto omnis pecunia que ad conventum pervenerit, que non immediate exponi habet, ponatur.

Quando autem pecunia extrahi debet propter necessitatem conventus et datur procuratori vel debenti illam exponere, volumus quod illud fiat in presencia claves tenentium; et pecunia que extrahitur tam per dantes quam per recipientes scribatur.

Omni autem mense rationes procuratorie reddi volumus saltem semel priori ⁴¹, sub pena privationis officii et perditionis.

Si autem aliquid a conventu habere deberet... ⁴².

Prior autem si ad faciendum reddi dictas rationes negligens fuerit, suspensus sit ab officio per quindenam; tunc eo casu subprior conventum reget. (f. 11^{vo}). Quo in tempore suspensionis obligetur dictus prior ad ecclesiam ire sicut alii, non tamen tenendo locum prioris sed stet in loco sibi convenienti tamquam persone private.

Decimarius autem, magister puerorum et alii officiales qui exponere habebunt aliquam pecuniam conventus eciam omni mense, vel ad alcus infra tres menses, rationes reddant sub pena predicta.

Addendo (quod de pecunia) que venit ad sacristiam de offertorio altorum, sepulturis et in die veneris sancta, satisfiat sacriste pro sua provisione debita, ne debita multiplicentur.

Et hoc mandamus priori sub pena solutionis de proprio.

Mandamus eciam omnibus et singulis fratribus, cuiuscumque (gradus) et condicionis fuerint, sub pena furti ne ymagines cereas ab altari sancti Augustini, beate Virginis ac eciam aliorum locorum quovismodo (cuiuscumque) forme fuerint, remove audeat de suis locis ac deponere.

Si autem sacrista id facere habuerit, illud faciet in presencia prioris et duorum patrum, ex quorum consensu ad usum sacristie (illas) convertere habebit atque emolumentum.

⁴¹ MS: procuratori.

⁴² Lacune.

SEPTIMUM CAPITULUM

DE REVELATIONE SECRETORUM ORDINIS PER FRATRES APUD SECULARES
ET PERSONAS NOSTRI ORDINIS NON PROFESSAS ET RECURSSU AD EOS
ET INFAMIA FRATRUM APUD EOS

[M]ultum prohibent leges [nostre] et merito ne ea que inter nos fiunt et in ordine, que maxime scandalum generare possunt, revelentur et nota fiant nostre religionis non professis.

Ideo stricte precipimus et mandamus ut nullus frater revellet secreta ordinis et fratrum, que scandalizare possunt ordinem et fratres diffamare, personis in nostra religione non professis.

Nec quisquam presumat accedere ad curiam temporalem vel spiritualement, per se vel per alium, quocumque colore, ad faciendum querellam de aliquo iure aut acta iusticia, ymo si esset in iusticia, nec diffamare ordinem in communi nec fratres in particulari apud seculares; et [hoc] (f. 12) sub gravi pena.

Et primo sub sententia excommunicationis quam eo facto, prius trina canonica monitione ut supra premissa, incurrat. Secundo sub pena privationis gradus, si graduatus fuerit, et si fuerit magister sit suspensus ab omnibus insignis magisterii, nomine et graciis quousque non reducatur per generalem vel per capitulum generale, et expellatur a conventu; si vero fuerit simplex frater, ponatur in carceribus per octo dies, deinde accipiat disciplinam (coram) toto conventu cum rota, deum a conventu expellatur.

Et hoc si fuerit quis probabiliter convictus, quoad has penas temporales; penam vero spiritualement, posito quod fecerit, eciam si probari non possit, ipso facto incurrat.

Hoc non intelligentes si ordinis officiales accederent ad brachium seculare vel spirituale pro auxilio contra ordinis rebelles.

OCTAVUM CAPITULUM

DE QUIBUSDAM PROHIBENDIS

CONTRA DICTUM ACTIS MULTUM ORDINEM SCANDALIZANTIBUS

[S]tatuimus et precipiendo ordinavimus quod prior una cum patribus diligenciam apponat et sepe videant et examinent si in conventu fuerint rebelles contra priorem vel eius vices gerentem ⁴³, luso- res ad taxillos ac aliis (?) inhonestis ludis, blasphematores dei et sanctorum, concubinari- i publici et infames apud seculum, percussores sive prompti ad manus ini- ciendum.

Quod tales prior, sub pena privationis officii prioratus, maxime si probabiliter fuerint convicti testimonio personarum bone fame, puniat incarcerationando et de conventu expellendo.

Similiter intelligimus (debere) fieri de his qui in conventu die noc- uque seculares personas ex usu in eorum cameris tenent, famulis exceptis conventus et magistrorum ac eorum qui nostras litteras graciosas et honestas habent.

NONUM CAPITULUM

QUOAD FORMAM STUDII ET (f. 12^{vo}) PERSONAS IPSIUS

ET MODUM EXPONENDI ET FACIENDI LECTORES

ET CUSTODIENDA LIB[RA]RIA

[C]irca studium volumus inviolabiliter observari (debere) quod quoad magistrum studentium et officium eius, et disputationes coti- dianas ac sabbatinas, eciam quoad magistros, bachalarios, biblicos et in presentando legendo, lectiones continuando et disputationes studen- tium semper visitando et in examinando studentes venientes in moribus et doctrina, in visitando actus universitatis, bachalarios et biblicos in eorum lectionibus associando et in modo lectorandos examinandi, quo- modo se habere debeant, mos antiquus huius conventus ab antiquis patribus institutus observari debeat.

⁴³ MS: regentem.

Addentes quemcumque bachalarium, completa lectura sua, per annum post, moram debere trahere in hoc conventu, legendo studentibus cum profectu artes vel theologiam secundum aptitudinem, dispositionem et capacitatem studentium, eciam et si illo anno presentaretur.

Si quis oppositum fecerit nolumus quod possit magistrari, precipiendo omnibus magistris presentibus et futuris hic stantibus, sub pena suspensionis a nomine et insigniis et ab omnibus graciis magistralibus in ordine per annum, quod ipsi magistri quantum in se est illum et quemlibet talem non permitant in universitate magistrari.

Dantes eis licenciam exponendi in collegio magistrorum universitatis causam prohibitionis huius, quodque regens sub pena predictae suspensionis et nullomodo magistrari debeat talem, quousque non fuerit per generalem vel capitulum generale ab ipsa contumacia liberatus, nisi forte cognosceret illum nostrum preceptum adimplevisse.

Insuper mandamus regenti (f. 13), sub pena [privationis] sue annualis provisionis, quod legat artes vel theologiam ad profectum studentium, vel faciat quod aliquis legat, vel sit magister vel aliquis lector honoris in conventu moram trahens; quem regens auctoritate nostra cogere possit ad regendum et disputationes visitandum cotidianas studentium.

Si autem inter studentes aliquis inveniretur sufficiens, magister egens illum legere faciat studentibus minus doctis, ut sibi et aliis proficiat.

Ne tamen studentes tempus eorum amitant, posito quod in conventu sufficientes lectiones non habeant, volumus quod, horis quibus non impeditur divinum officium, extra conventum ad audiendum lectiones opportunas ire possint.

Sed quod in conventu non sint sufficientes lectiones, hoc volumus iudicare priorem, magistrum regentem et magistrum studentium.

Insuper quantum ex ordinationibus nostrorum pre[de]cessorum, et maxime maris magni ⁴⁴, expense superflue ex parte personarum studii resecae ⁴⁵ fuerint, patet eas clare intuentibus; quas tamen minime observatas fuisse cognovimus sed eas devolutas fuisse non ad communitatem sed ad quandam paucorum utilitatem, vel studentium vel patrum conventus.

Ideo super hoc decrevimus eciam modum dare ut non tot expense fiant, (et si que fient) ad communem omnium utilitatem et consolationem obvenient.

⁴⁴ Voir *Mare magnum*, pars 2 cap. 9-11. *Augustiniana* 6 (1956) 288-290.

⁴⁵ MS: resetate.

Et primo quoad bagianum, nolentes quemquam beianum per se vel per alium pro receptione studentium solvere ultra unum scutum. Et hoc sub pena excommunicationis, ut supra debita forma expressa, in quam penam tam recipientes quam exponentes ipso facto incurrant. Sub eademque pena nemo det sacramentum baianno vel baiannis ut vel dicat vel dicant nec ipsi sacramentum sub eadem pena recipiant. (f. 13^{vo}).

Et si convicti fuerint fecisse oppositum, extra excommunicationis penam quam incurrunt, nunc pro tunc reddimus tam beiannos quam eciam beiannum et alios studentes inhabiles ad gradum lectorie.

Nec augeantur beiannizationes ob hoc ultra morem huc usque servatum; sin autem prior et regens beiannizantes corrigant cum ordinis disciplina in refectorio.

De lectorandis vero si fuerit unus, nolumus, sub pena predicta, quod ultra vi scuta vel circa exponat; que sic exponet: mane in prandio toti conventui pitanciam de carnibus mutonis vel vituli cum potagio condecenci faciet et vino, panem vero solvet conventus; patribus tamen detur pitancia duplicata, aliis autem simplex; de sero vero poterit dare unum pullum pro quolibet, magistro regenti vero unum pariter; si tamen quod sumptus non excedat, tam pro mane quam pro sero, summam sex scutorum vel circa. Omnino igitur volumus de mane provideri, de sero vero fiat sicut potest.

Si autem fuerint duo lectorandi, nolumus quod exponant ultra octo scuta de mane et de sero, nec patres cogant lectorandos ad maiorem summam solvendum, sub pena solvendi ipsi conventui pro quolibet patre sic cogente unum scutum; quam penam execucioni mandare volumus priorem sub pena suspensionis officii prioratus per mensem ac in solvendi conventui duo scuta, si contrafecerit; quo in casu tunc superior reget conventum.

Similiter nolumus omnes bachalarios ac biblicos in presentacione sive acceptacione ac in principiando id debere quod usque nunc solutum est exponi pro receptione patrum, exponi in communi, in conventu in communi refectorio.

Quantum autem sit honestum secus facere videant omnes qui bonum commune amant, maxime cum inspexerint comedentes (f. 14) cotidie in refectorio qui omnibus indefessis viribus pondus in vinea domini portant.

Et quia gradus lectorie magne reputationis fuit et esse in ordine debet, et siquidem merito quoniam solum ipsum gradum ordo conferre complective potest et perfecte, ideo impertinenter faciendi cerimoniose lectorem modum (dare) volumus.

Advertendum est quod, illa hora qua quis lectorie gradum accipit, volumus ad minus illa sedilia in qua in scolis stant magistri et patres sint pannis ornata locoque ex opposito magistrorum sit tabula quedam vel scamnum altum, alicuius proporcionate altitudinis, coopertum honorabili panno cum cussinello ibique sedeat lectorandus.

Et ad verbum regentis ibidem legat terciam lectionem, qua lecta regens tamquam katedrans sibi questionem proponat quam lectorandus reassumat et conclusiones ponat arguaturque contra eum quantum placet regi. Quo peracto lectorandus ammoveatur.

Et tunc petat regens consensum patrum, ut moris est, habitoque affirmativo patrum assensu de eius expedicione regens ad locum lectorandi accedat et sedeat vel stet pedes in parte dextera et lectorandus semper pedes in parte sinistra.

Et tunc regens brevem collationem pro laude lectorandi faciat, maxime quam gravibus laboribus, vigiliis in diversis locis et studiis, sicut erit opus, operam dederit et conatibus ut ad hunc gradum perveniret et qualiter laborantibus merces debetur. Quare ego auctoritate ordinis et reverendissimi patris Generalis facio te lectorem, dando tibi auctoritatem quam lectores parisienses habere consueverunt, et ideo do tibi insignia lectorie.

Et primo (f. 14^{vo}) librum clausum et demum apertum in signum quod usque nunc non ex auctoritate et iure potuisti legere et ea docere que in eo contenta sunt, nunc vero ratione gradus tibi datum est librum aperire et aliis legere et docere que in eo continentur. Unde accipis illum quia lector vocaris.

Secundo pono in capite tuo biretum auriculare in signum distinctionum aliorum fratrum simplicium, quod antiquitus non nisi lectores portare poterant et nunc etiam fieri deberet.

Tercio do tibi sigillum in distinctionem etiam aliorum, quo in futurum libere uti possis in opportunis.

Quarto do tibi osculum pacis et paternam benedictionem ut fecit Ysaac Jacob et cum omnibus pacem habeas et a deo et ab hominibus sis etiam laudatus et benedictus. Amen.

Et in hoc actu omnes sint fratres, etiam novicii.

Hora vero prandii omnes accedant ad refectorium et accedant et gaudeant in domino et in honore novi lectoris.

Insuper quantum ad librariam volumus quod librarista sit homo qui libris delectetur et curam et sollicitudinem habeat. Ne libri a muribus corrodantur et destruantur pulveribus, ideo volumus quemlibet beianum primo debere purgare librariam; ipse autem librarista per se

vel per alium infra annum habeat instrumentum ad depulverizandum libros.

Precipiendo tandem sub pena excommunicationis, trina canonica ut superius premissa in forma debita, cuilibet fratri, cuiuscumque gradus et conditionis fuerit, ne aliquam personam non professam nostre religioni ad librariam introducat nisi continue secum in libraria maneat vel dimittat aliquem fratrem cum eo, avisando illum fratrem quod non recedat et dimittat illum solum. Qui si nollet remanere, is qui personam introduxit curam penitus habeat custodie ... ⁴⁶. (f. 15).

...modo supradicto suspensus eris ab officio. Ubi vero pertinax fueris in pena privationis officii te noveris incidisse. Quod nobis tamen prius manifestare volumus, interimque ab officio suspensus maneat, licet non privatus; et sic supra intelligimus.

Et ut hec cum maiori diligencia observentur et timore, volumus quod semel in anno saltem conventus iste visitetur.

Et quia generalis non potest hoc continue facere nec speciales visitatores mittere propter graves expensas, que de facili occurrere possunt, ideo recurrendum est ad modum datum in Adicionibus ordinis capitulo 33^o, ut ordinarius provincie Francie hoc exequatur ⁴⁷.

Preterea ordinamus quod prior provincialis provincie Francie iurisdictionem ordinariam habeat in conventu parisiensi, ita dumtaxat conventum parisiensem visitabit. Nec oppositum repertum est in mari magno, ymo potius videtur hoc velle, ut patet in penultimo capitulo septime partis ⁴⁸.

Verum quod per Adiciones socius sibi assignandus est per generalem ⁴⁹ ideo ordinamus quod, dumtaxat semel in anno visitare voluerit et per nos socium non habuerit, quod patres conventus eligant unum venerabilem patrem de provincia Francie in ea moram facientem et non tamen in conventu parisiensi.

⁴⁶ Après le mot « custodie » suivent deux traits d'encre rouge pour marquer la fin abrupte du texte.

⁴⁷ *Additiones* cap. 33. « Praeterea ordinamus quod prior provincialis Francie iurisdictionem ordinariam habeat in conventu parisiensi, ita dumtaxat quod dictum parisiense conventum visitabit cum illo vel cum illis quem vel quos sibi assignabit Prior Generalis, et de eius vel eorum maturo consilio procedat in correctionibus ibidem fiendis ».

⁴⁸ *Mare magnum*, pars 7 cap. 13. « ... Conventus vero ad quam praelatus dicte provincie declinat, si causa visitacionis accesserit, et provincialis fuerit vel visitor dicte provincie, volumus quod... Si vero non causa visitacionis accedit... ».

⁴⁹ Voir note 46.

Et ad hanc electionem, sicut ad omnem aliam, volumus concurrere omnes magistros in conventu parisiensi stantes, dato etiam quod de consilio non essent.

Et tunc ipsi visitatores per octo dies tantum visitabunt simul conventum cum expensis modestis, scilicet comedendo carnes mutoninas vel vitulinas.

Et provincialis ipse debeat, cum maturo consilio socii et assensu, errata corrigere.

Nolentes quod priorem privare possint aut suspendere, nisi ordinationes forte nostre, quas fuisset transgressus, ipsum suspenderent, nec expellere aut incarcerare patres, nec a gradibus suspendere.

Sed si talia demerita invenirentur ob que (f. 15^{vo}) deberent talia gravia pati, volumus quod nobis mitantur obiectiones que contra tales facte fuerint et etiam ultimate illorum responsiones ad obiectiones et probationes, et cause quibus convincuntur.

De penitentiis autem aliorum mature incedant, omnibus passionibus ammotis, odiis et rancoribus; que si nobis nota fuerint, videant ne virga correctionis in eos merito convertatur.

CAPITULUM DUODECIMUM ET ULTIMUM

QUOMODO PRIOR AGERE DEBEAT SI CONVENTUALIBUS INDIGERET
ET QUALITER POSSIT INFERRE SENTENTIAM EXCOMMUNICATIONIS

[Q]uemadmodum dictum est in principio propter tempora occurrancia, hec ordinamus esse observanda.

Si tamen conventus parisiensis numquam ea prosperitate gauderet ut vitam in communi fratribus per se dare posset, nunc pro tunc absolvimus omnes et singulos fratres obligatos ad solvendum et procurandum pro vita communi fratrum, et ad has ordinationes observandas remittentes fratres (solum) obligatos ad Constitutiones et Addicionesque ordinis et ad definitiones capitulorum generalium, non obstantibus quibuscumque ordinationibus factis per nostros predecessores, includendo statuta maris magni, atque nolumus de cetero fratres obligari.

Hec deo teste non facimus ad deriogandum illis statutis, que optima et sancta sunt pro illis temporibus, que si numquam (!) deo volente redirent, eligant fratres et patres conventus ad observandum vel nostra

vel illa statuta, vel tunc fiat secundum quod ⁵⁰ determinabit qui totius ordinis curam geret.

Tibi igitur priori et successoribus tuis omnibus imponimus quod, cum indigueritis conventualibus, quod recurrere habeatis ad provincialem provincie Francie, cui mandamus in meritum sancte obedientie et [sub pena] nostre rebellionis quod tibi (f. 16) subveniat de conventualibus necessariis et conventui de personis honestis et non ad scandalla assuetis, ymo scandalosos fratres, sediciosos, letigiosos et jurgia seminantes in conventu, volumus ut tu possis et debeas expellere a conventu, si tibi videbitur, sine impedimento alicuius vel aliquorum nostrorum inferiorum.

Tandem tibi priori successoribusque tuis quibuscumque, auctoritatem nostram concedimus inferendi contra unumquemque debita orma sententiam excommunicationis, ut hactenus predecessoribus tuis concessum fuit.

Datum Parisius, in nostro conventu sancti Augustini, anno domini MCCCC^oXLVII die xvi mensis Augusti, generalatus nostri officii sub sigillo.

Declarantes quod ubi fit mentio de priore, intelligimus tam de eo quam de vicem gerente. – manu propria Generalis –.

LES MODIFICATIONS AUX STATUTS DE 1447

PROMULGUÉES EN 1451

Missimus litteras conventui parisiensi legendas, quibus volumus quod statuta et leges a nobis edita volumus et mandamus inviolabiliter a vobis omnibus observari presertim quantum ad illam vite communis et communitatem observantiam ordinatam.

Sententiam tamen excommunicationis contra non procurantes bona conventus suspendimus, ortamur tamen quoscumque ut vita illa honesta, laudabilis et exemplaris prorogetur in longum (?); quod omnes studeant (?) quicquid boni procurare. Hos enim plane cognoscemur quicquid quisque faciet et pati erimus bene agentibus et de conventu bene habentibus merentibus grata facere (?), at contra involuntarios cognoscemus et nichili procurantes (?) etiam alienos a nostris gratiis facimus.

⁵⁰ MS: qui.

Similiter ipsam sententiam excommunicationis suspendimus quantum ad mensuram (?) (materiam?) de inventariis faciendis, si tamen in fine dierum scierint quid fecerint contra bonum commune ordinis et conventus illos illa sententia teneri per presentes declaramus.

Item quia provisiones sunt intollerabiles, cum conventus non habeat, volumus priorem contemptari (?) salario quatuor francorum. Legentem quatuor cum recipiat iura universitatis que alias minime recipiebat. Magistrum scientie puerorum octo; sacristam vero pro se et socio sex.

Nulli autem alteri volumus provisiones dari nisi procuratori sutulares.

Item sub sententia excommunicationis, debita ut supra forma lata, omnes vadant ad loca sibi et per capitulum generale et provinciale lata.

Diffinitiones autem capituli generalis semel legantur in mense et inviolabiliter custodiantur.

Eodem modo volumus ut per provincialem eligantur duo patres qui cum eo habeant familiam notabilem et necessariam ac pacem amantem eligere, discolos autem et pacem perturbantes ac inutiles expellere.

Ipsam vero provincialem vicarium nostrum in conventu parisiensi in temporalibus et spiritualibus auctoritate nostra [facimus] quoadusque prior fuerit [electus] (?).

Item si prior electus et ordinatus in capitulo fuerit inpotens, fiat electio et qui electus fuerit confirmetur per provincialem auctoritate nostra.

Item tandem volumus quod de primis provisionibus (?) qui ad conventum conveniant, fiant carceres in loco quo prius erant, non obstante quod concessus fratri Johanni Landrii fuerit; quam concessionem sive donationem per presentes revocamus. Non enim tantus conventus sine carceribus esse debet aut honestum esse arbitramur⁵¹.

⁵¹ Dd 6 fol. 75.

LES STATUTS DE GUILLAUME BECCHI DE 1463¹

Frater Guillelmus Becchius de Florentia sacre pagine professor, prior generalis licet immeritus ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, venerabilibus ac religiosis viris nobis in Christo dilectis priori ceterisque patribus ac fratribus conventus parisiensis eiusdem ordinis et voti salutem in Domino sempiternam.

Nobiscum ipsi percipere reputantes quantum honoris ac² glorie nostra alma religio ex conventu vestro et gloriosissima civitate exporterit non parum animo obtupescimus.

Quippe si antiqua repetere voluerimus, quidquid doctrine, quidquid venustatis, quidquid regulationis, quidquid denique bonorum morum nunc in ordine est illud totum a conventu vestro originem sumpsit, in quo quot clari[ssimi] viri extituerant³, non opus est enarrare quia iam patefactum ac liquidum omnes orbis pervolavit partes.

Quo recte senserunt maiores nostri illum solum priori generali subici debere ut [qui] tantum ordini attulerat fructum, amplioribus ceteris gauderet privilegiis.

Et quoniam nostra interest maiorem curam ac diligentiam circa ea loca ordinis apponere quorum gubernatio nobis dumtaxat est commissa, puderet (nos plurimum) non ea reformare et resuere in vestro⁴ conventu que reformanda et resuenda cognovimus, et eo maxime cum vos ipsi zelatores et amatores religionis tamquam veri filii nos id facere cum instantia poposceritis, decrevimus igitur hec pauca infrascripta monita paterno amore vobis tradere, que inviolabiliter observari volumus.

¹ Au f. 254 du registre Dd 6 on lit au dessus du texte: « Dimissimus litteram in conventu parisiensi tenoris infrascripti: ».

² Ars. 774. et. On a mis les mots qui manquent dans la copie de Maquarelli, entre (), tandis que les mots qui manquent dans le texte du registre ont été placés entre []. D'autres différences entre les deux transcriptions, sauf les inversions, ont été signalées en notes.

³ Ars. 774. exercuerint.

⁴ Ars. 774. nostro.

Et presentium tenore ita mandamus tibi priori qui nunc es et qui pro tempore (erit) sub pena rebellionis et in meritum sancte obedientie quod illa observari integre facias.

Primo igitur circa divinum officium precipimus et mandamus ut tam de die quam de nocte distincte (et devote) cantetur, ad quod volumus omnes in principio venire; qui vero non fuerint in principio, si non fuerint graduati, expectent signum ante altare iuxta instituta nostrarum Constitutionum [ac Additionum primo capitulo] ⁵.

Precipimus quoque ut omnes conventuales singulis horis interesse debeant et si defecerint pro prima vice a priore moneantur, si vero moniti non obtemperaverint [pro] secunda vice priventur accessu extra conventum per tres dies, pro tertia accessu per octo dies, pro quarta, si non fuerint graduati vel quinquagenarii, ad terram sedeant in medio refectorii per duos dies et non possint conventum exire illis duobus diebus; graduati vero vel quinquagenarii ad mensam nudam (sedeant).

Si vero fuerint obstinati a conventu expellantur.

Omnia hæc intelligimus de (non) legitime occupatis quod volumus priorem cognoscere debere.

Similibus penis volumus etiam studentes puniri si in missa conventuali et vespers non fuerint ac etiam in antiphona completorii, ut in capitulo 36 nostrarum Constitutionum continetur.

A missa autem conventuali nullum, sive graduatum (sive) non, exemptum facimus, nisi fuerit legitima (causa) impeditus; de quibus causis volumus priorem debere [iudicare et] cognoscere.

Nolumus insuper ⁶ dum officium divinum dicitur [in choro] ut aliquis extra chorum deambulet vel maneat nec ⁷ extra chorum exeat, nisi prius obtenta licencia a priore vel suppriori; nec in missa conventuali volumus aliquis esse sine cappa diebus festis.

Ad officium vero nocturnum volumus ut veniant omnes diebus festis; aliis vero ⁸ diebus ita ordinetur a priore (f. 1^{vo}) et a patribus ⁹ ut omni nocte competens numerus fratrum veniat et cantetur totum officium ac distincte (dicatur) sicut de officio divino dictum est.

Priori vero [di]strictè mandamus et imponimus ut videat si qui

⁵ Voir les Statuts de 1447, note 5. Les Additiones ne disent rien sur ce sujet.

⁶ Ars. 774. nisi.

⁷ Ars. 774. vel.

⁸ Ars. 774. autem.

⁹ Ars. 774. suppriori.

sunt¹⁰ non dicentes officium; quod si invenerit volumus quod eos¹¹ tamquam scismaticos et hereticos habeat ut in capitulo vicesimo primo nostrarum Constitutionum continetur et infames ac privatos esse voce activa ac passiva coram toto conventu illos esse declaret, prout multe diffinitiones plurium capitulorum generalium declarant¹², volunt ac mandant¹³.

Secundo precipimus ac volumus¹⁴ ut fratres nostri in claustro¹⁵ manentes modicam aut nullam conversationem cum secularibus habeant, presertim cum (illis qui) sunt¹⁶ male fame et hoc cuiuscumque [gradus], conditionis, sexus aut etatis existant aut de quibus suspicio mala esse posset, [districte precipientes ne femine male fame quovismodo dormitorium aut cameras fratrum, cuiuscumque condi(c)tionis existant, ingrediantur.]

Hoc autem primo sub pena gravis culpe fratris introducentis¹⁷, si non fuerit graduatus; pro secunda vice sub pena gravioris culpe, (pro) tertia vero vice sub pena expulsionis a conventu. Si vero fuerit graduatus sub pena sedendi pro prima vice ad mensam nudam publice in reffectorii, pro secunda [vice] sub pena suspensionis a gradu per quindecim dies; intelligentes hoc nostrum preceptum violasse omnes illos qui male fame simul cum illis bone fame introduxerint.

Similiter sub eisdem penis nolumus [feminas] ingredi ad desiccandum pannos lotos¹⁸.

Et ut hec perfectius observentur precipimus priori sub pena privationis officii ut singulis mensibus debeat ipse cum uno socio omnes cameras tam studentium quam conventualium visitare et ultra totiens quotiens fuerit opportunum.

Tercio precipimus ut completo de mane toto officio porta ecclesie¹⁹ statim per sacristam claudatur et omnis alia unde occasio mali esse posset et de sero, dictis vesperis, et stet clausa usque [ad] mane sequentem²⁰.

¹⁰ Ars. 774. sint.

¹¹ Ars. 774. ipsos.

¹² Dd 6. declaraverunt.

¹³ Voir cap. I des Statuts de 1447.

¹⁴ Ars. 774. dans la marge: De honestate.

¹⁵ Ars. 774. capitulo.

¹⁶ Ars. 774. sint.

¹⁷ Dd 6. fratri introducenti.

¹⁸ Voir les Statuts de 1447 cap. 2, f. 4, 4^{vo}.

¹⁹ Ars. 774, dans la marge: « De clausura portarum ».

²⁰ Ars. 774. sequens.

Et hoc pro prima, secunda et tertia vice sub penis non ingredientium chororum horis debitis, ut patet in primo capitulo.

Simili modo precipimus de portis conventus quas volumus, dum fratres sunt in prandio et cena, omnino clausas teneri, et de sero usque mane et nullomodo aperiri nisi necessitas cogerit.

Volumus autem ut super hiis prior diligentem habeat curam; quod si invenerit huiusmodi portas apertas nec temporibus debitis clausas fuisse, puniat iuxta discretionem suam ianitores seu portanarios.

Insuper volumus sub penis predictis quod nullus frater vadat extra conventum sine ²¹ capa et etiam quod nullus vadat quovismodo ad tabernas, ad quas ire sit infamia, adicientes ultra supradictas ²² penas quod si quis talis repertus fuerit, volumus omnino quod incarceretur ²³.

Post prandium vero nolumus aliquem ingredi villam sine licentia prioris vel supprioris, si contingat priorem non esse in domo ²⁴.

Quarto circa refectionem fratrum precipimus quod omnes tam studentes quam conventuales comedant in re[f]fectorio exceptis (fratribus) habentibus litteras nostras vel iubileatis et infirmis aut magistris, quos (h)ortamur ut reffectorium visitare velint; si vero voluerint in cameris [suis] comedere (f. 2) volumus eos uno solo sotio et servitore esse contentos.

Si vero quispiam extra reffectorium sine ²⁵ licentia prioris comederit, nolumus quod a conventu aliquid recipiat; volentes omnino quod omnes diebus venerinis reffectorium visitent, in quibus Constituciones legantur; ad quod etiam magistros (h)ortamur.

Volumus tamen ut in diebus festis et dominicis atque solempnitatibus [in] quibus est pi(c)tancia omnes in reffectorio comedant, cuiuscumque gradus et condi(c)tionis existant; quod si contrarium fecerint volumus quod nichil recipiant a conventu.

Placet tamen nobis quod omnes senes et graduati, ut biblici actus ac bachalarii, in (h)yeme a festo Omnium Sanctorum usque ad Quadragesimam possint extra reffectorium comedere, nisi fuerit aliquis locus ad comedendum in (h)yeme deputatus, quia tunc volumus ut ibidem comedatur dummodo conventus ignem administret.

Attamen advertat prior (ut) ipse vel supprior vel aliquis pater [bonus]

²¹ Ars. 774. absque.

²² Ars. 774. predictas.

²³ Voir les Statuts de 1447, cap. 2. f. 4^{vo}, 5.

²⁴ Ars. 774. conventu.

²⁵ Ars. 774. absque.

semper titulum teneat et quod in reffectorio s(c)ilentium [semper] servetur et legatur prout nostre mandant Constituciones, et post comestionem omnes devote ad gratias agendum ²⁶ in ecclesia accedere debeant.

Non accedentes vero prior pro sua discretione puniat et similiter eos qui non fuerint in principio benedictionis mense ²⁷.

Cura maxima circa infirmos habenda est ²⁸. Ideo strictissime precipimus quod secundum possibilitatem conventus circa curam infirmorum et precipue circa medicum et medicinas ordinis statuta serventur et a priore illis de servitore provideatur vel fratre vel seculari et quod sint aliquae camere fulcite in conventu pro infirmis et non pro aliis quovis modo deputate ²⁹ et quod aliquis bonus frater sit infirmarius qui huiusmodi bona habeat custodire et conservare ac (de illis) singulis annis coram (patribus) conventu(s) rationem reddere ³⁰

Mandamus autem omnibus fratribus cuiuscumque gradus aut condi(c)tionis existant sub sententia excommunicationis ipso facto trina canonica admonicione premissa in scriptis quod nullus audeat aut debeat extrahere vel ³¹ accipere vel retinere huiusmodi bona ad infirmariam spectantia. Quod si quispiam in hoc convictus fuerit et manifeste repertus preter supradictam penam volumus quod incarceretur et (ut) tamquam fur puniatur ³².

Ne autem bona conventus dilapidentur sed conserventur precipimus per obedientiam salutarem priori (et) patribus [ac fratribus] conventus ut de omnibus bonis conventus f(ac)iant inventaria, scilicet sacristie, librerie, decimarie, coquine, reffectorii, cellarii, dormitorii, infirmarie, ceterorumque bonorum tam mobilium quam immobilium, tam in conventu quam extra [conventum] existentium; et hoc infra spatium trium mensium a notitia presentium.

In quibus inventariis volumus omnia distincte et particulariter scribi, et hoc in uno quaterno in pergameno, et in deposito conventus reservari, et in principio officii cuiuslibet novi officialis rationem dari et addere et minuere prout videbitur priori et patribus ³³ esse faciendum.

²⁶ Ars. 774. agendum.

²⁷ Voir les Statuts de 1447, cap. 3, f. 7^{vo}, 8.

²⁸ Ars. 774, dans la marge: « De infirmorum cura ».

²⁹ Voir les Statuts de 1447, cap. 5, f. 9, 9^{vo}, 10.

³⁰ Ars. 774. reddat.

³¹ Ars. 774. aut.

³² Voir les Statuts de 1447, cap. 5, f. 10.

³³ Ars. 774. fratribus.

Si autem prior facere huiusmodi inventaria infra predictum spatium neglexerit, eum ab officio prioratus nunc pro tunc suspendimus ac voce activa [et passiva] privatum esse declaramus.

Similiter omnibus fratribus precipimus sub sententia excommunicationis in forma quod inventarium fidele de omnibus bonis eis ab ordine concessis (f. 2^{vo}) tam mobilibus quam immobilibus et de pecuniis dandis et accipiendis faciant et sigillent et in deposito conventus, cuius sint plures claves, ad custodiendum una cum aliis inventariis reponatur.

Preterea cum multa sint officia in conventu volumus et precipimus priori sub pena suspensionis ab officio quod singulo mense faciat reddi rationes sacristie, procura[t]orie, et canape ³⁴, et bis vel ter in anno [rationes] cere, et semel rationes decimarie (et infirmarie); et officiales suos sub censuris cogat, si opportuerit, ad reddendas rationes ita quod in hoc nullomodo volumus priorem se posse excusare ³⁵.

Post hec, quoniam que modo arbor est aliquando pla(n)tula fuit, ideo precipimus strictissime ut diligenter procuret in conventu esse noviciatum in quo pueri sint et nutrentur ³⁶ secundum possibilitatem conventus; et quod instruantur in moribus, officio [et] cantu et litteris.

Et si magister morum ad omnia ista non fuerit sufficiens, inveniatur unus magister qui doceat eos cantare et alius litteras secundum grammaticam.

Item quod maneant in noviciatu sub uno magistro et non ³⁷ discurrant per cameras patrum vel fratrum nec sint sub alia obedientia preterquam prioris et magistri eorum; quos nolumus eciam ante decimum sextum annum profiteri aliquos.

Tunc vero facta professione alicui bono patri tribuantur qui eum nutriat et eius curam gerat ut honeste vivat et in cerimoniis ordinis atque scientia proficiat ut Constitutiones nostre volunt ³⁸.

In illis conventibus in quibus sunt patres studii et studenti volumus ut sit unus regens et unus baccalarius et aliqui lectores ac magister studentium ac studenti.

³⁴ Canapa = cave à vin.

³⁵ Voir les Statuts de 1447, cap. 6, f. 10^{vo}, 11.

³⁶ Dd 6. nutiantur.

³⁷ Ici se termine le texte du registre Dd 6; une partie du f. 254^{vo} est restée en blanc.

³⁸ A ce sujet on ne trouve rien dans les Statuts de 1447, tels que nous les connaissons. Voir Constitutiones cap. 16-18; Additiones cap. 16, 18.

Precipimus autem ut, iuxta ordinem datum a regente de lectionibus, qui legere habent sollicite et continue legant et studentes sollicite lectiones continuent.

Quod si ad lectiones ire neglexerint pro prima vice eos magister regens arguat, pro secunda prohibeat accessum ad villam per quindenam, pro tercia, si fuerit obstinatus, studio privetur et conventualitate ne aliorum volentium studere occupet locum inutiliter.

Volumus eciam lectores iuxta discretionem regentis capitulari et puniri debere et, si opus est, lectionibus et emolumentis privari si obstinati fuerint.

Volumus autem quod lectiones legantur horis in quibus divinum officium non impeditur et diebus singulis fiant disputationes et sabbatine temporibus consuetis ³⁹.

Nolumus autem ut beiaunizationes immoderate et inhoneste et cum perturbationibus fiant; et hoc precipimus sub sententia excommunicationis in forma et privationis studii et conventualitatis.

Insuper quia multi vel ocio dediti ut conventuales vel licet sint studentes malicia tamen et iniquitate tracti multa iniqua et perversa aliquando committunt que sunt preter moralitatem et religiosam vitam veluti sunt multi rebelles et seminatores discordiarum, conspiratores, lusores cum taxillis, cum cartis vel aliis ludis inhonestis, excepto ludo scaccorum quem eciam in religiosis nullomodo laudamus ob omissionem temporis. (f. 3.) Item diffamatores, derisores, detractores, irreverentes p[riorem?], blasphematores, scurre, hoc est verba inhonesta proferentes, vel conviciatores, inhonestas (!) loca frequentantes vel qui cum personis infamibus conversantur vel percussores et sceleres, ideo per obedientiam salutarem strictissime priori precipimus, sub pena privationis officii, ut de talibus diligenter perquirat; quos, si invenerit et vero ac probabili testimonio convicerit, omnes tales dum (?) primo carceri mancipatos, volumus ut tales a conventu expellat ⁴⁰.

³⁹ Dans la marge les notes suivantes; à droite « Nota de beiaunio quomodo etc. et de sententia excommunicationis », et à gauche « Nota quod in statutis maris magni 5 parte 8 capitulo pena gravioris culpe per mensem et privatio studii contra recusantes portare penam talem ac conventualitatis » Mare Magnum p. 5, c. 8. « ... mandamus priori, quatenus quemcumque fratrem cognoverit ... talia perpetrasse vel suasisse ut fierent, eum compellat ad penam 15 dierum gravioris culpe sine dispensacione. Tales vero sic delinquentes ipso facto, si sit studens, ipsum studio decernimus esse privatum, si talem penam antedictam recusaverit portare. Si vero simplex conventualis fuerit, penam gravioris culpe per mensem portabit; quam si recusaverit portare carceri mancipetur ». — Augustiniana 6 (1956) 305.

⁴⁰ Voir les Statuts de 1447, cap. 8 f. 12.

Similiter volumus faciat omnibus qui de nocte extra, cum habitu vel sine habitu, vadunt vel seculares de nocte in cameris suis retinent absque prioris sui licentia ⁴¹. Non intelligimus de hiis qui litteras nostras iustificatas habent et eis honeste utuntur nec de magistris qui famulos tenere possunt ⁴².

Ad maiorem autem expressionem eorum que diximus superius de refectione fratrum, precipimus et mandamus quod sic se habeant in comedendo ut superius diximus, videlicet quod nullus possit comedere in camera sua nisi ut est superius dictum.

Si autem inventi fuerint contrarium facientes, volumus ipso facto cameras eorum confiscatas esse conventui, mandantes priori et patribus per obedientiam salutarem quod illam vendendam debeant accepisse, facientes exportare inde omnia et singula ad eum qui contrafecerit pertinentia; et hoc infra spacium octo dierum.

Insuper quia conventus iste conventus est studii, ideo precipimus et mandamus quod singulis diebus disputetur ⁴³ hoc modo, videlicet quod tribus diebus in ebdomada disputetur de theologia, videlicet die dominico, mercuris et jovis; aliis vero diebus disputetur a studentibus pro cursu in philosophia, ita tamen quod omnes studentes tam pro forma quam pro cursu intersint disputationi, sub eisdem penis quas superius expressimus de non euntibus ad lectiones.

Item ut studium de lectionibus debitum suum habeat, ordinamus quod venerabilis magister Laurentius et bachalarius Johannes Caillere legant lectiones studentibus iuxta opportunitatem studentium.

Et quia omnis labor optat premium, ideo volumus quod a quolibet studentium, tam pro forma quam pro cursu, recipiant annis singulis unum scutum; que pecunie sic dividantur quod due partes sint pro magistro Laurentio, tertia vero pro baccalario. Si autem contingerit baccalarium magistrari, tunc volumus tales pecunias equaliter dividi.

Item volumus quod omnes pernoctantes extra conventum, in civitate vel extra, sine licentia prioris, ipso facto incarcerentur per octo dies et a conventu expellantur; ad quem sine nostris litteris redire non possint ⁴⁴. Volentes eciam hoc mandatum nostrum extendi ad super-

⁴¹ Dans la marge: « Nota de pernoctantibus extra conventum cum habitu vel sine habitu et de retinentibus seculares de nocte ».

⁴² Voir les Statuts de 1447, cap. 8. f. 12.

⁴³ Dans la marge: « Nota de disputationibus fiendis singulis diebus ».

⁴⁴ Voir plus haut note 41.

venientes, quos volumus presentari priori, sine cuius licentia nolumus ut omnino pernoctent extra conventum, sub pena pretaxata.

Item quod camere conventus, decedentibus fratribus, vendantur ad utilitatem conventus per consilium patrum et fratrum conventus neque vendantur illis qui debent cameras habere; et servetur ordo consuetus ita quod ut nullomodo alicui aliter concedantur ⁴⁵.

Item stricte precipimus et mandamus priori qui est et qui pro tempore erit, sub pena privationis [vocis] active et passive, ad quas non posset nisi per litteras restitui, quod iuxta laudabilem consuetudinem huius conventus omni die sabbati debeat consilium patrum congregare et si qua sunt agenda proponere vel ab eis inquirere si que reformanda sunt (f. 3^{vo}) vel fienda et in illis procedere secundum consilium et determinationem patrum.

Item declaramus consilium patrum esse istud, scilicet priorem cum magistris et baccalariis, sive presentatis sive non, et cum illis biblicis qui illo anno actu legunt; cum vero cursum illius anni compleverint non intelligimus eos amplius esse de consilio patrum.

Precipimus autem priori sub pena privationis officii quod nullum conventualem acceperere vel expellere vel aliquem ad sacros ordines promovere nisi prius habita determinatione patrum et conventus.

Intendimus autem determinationem patrum cum conventu tunc validam esse quando maior pars vel sanior aliquid decreverit.

Idem precipimus ad maiorem declaracionem eorum que diximus de cameris quod camere assignate pro magistro regente, presentato, baccalario, biblico semper sint parate pro illis et nullus alius illas inhabitet ⁴⁶.

Item mandamus priori sub pena antedicta quod nihil determinare possit de concernentibus ad totum conventum nisi interveniente consilio patrum et conventus.

Mandamus eciam priori sub sententia excommunicationis in forma quod tres aut quatuor claves fieri faciat pro deposito, in quo conservari habent inventaria fratrum, infra spatium unius mensis a notitia presentium et illas tradere pluribus qui illas servabunt sub eisdem censuris; quod si contingerit eos a domo absentare se quod nullomodo tradent clavem suam habenti alteram sed alteri fido patri. Similiter quod cum in domo sint nullomodo debeant suam clavem habenti alteram comittere aut concedere ⁴⁷.

⁴⁵ Dans la marge: « Hic non exprimitur qui eas possidere habeant ».

⁴⁶ Voir note 45.

⁴⁷ Voir les Statuts de 1447, cap. 4. f. 8^{vo}; cap. 6. f. 10^{vo}.

Insuper sub eisdem censuris mandamus quod, decedentibus fratribus, inventaria eorum aperiantur coram priore et consilio patrum et conventu, et non aliter nec cicius nisi cum omnes affuerint.

Insuper quamvis laudabilis consuetudo vestri conventus sit quod studentes pro forma post triennium lectorentur, tamen quia cognoscimus nonnullos, vanitati vacantes, studia litterarum postposuisse, ideo volumus quod completo triennio huiusmodi studentes per patres examinentur, non solum de scientia verum etiam de vita, aggravantes eorum conscientias sub pena mortalis peccati quod secundum veram conscientiam de eis iudicare debeant; nolentes quod de tali peccato absolvi possunt nisi a nobis vel aliquo alio nostras vices habentes.

Et si comperti fuerint tales juvenes sufficientes, tunc volumus quod lectorentur; si autem non, tunc intendimus quod tantum studeant quod sufficientes sint et emendati quantum ad vitam, nisi tamen aliqui haberent litteras nostras, quibus volumus quod obtemperetur.

Volentes quod omnes qui debent esse studentes pro forma, prius stent studentes pro cursu, armis tribus indispensabiliter.

Insuper mandamus sub sententia excommunicationis in forma quod nemo revelet que in consilio patrum tractabuntur ⁴⁸, volentes quod, si quis compertus fuerit, a consilio patrum abiciatur et si fuerit prior ab officio prioratus absolutus intelligatur.

Datum Parisius in nostro generali conventu anno domini M CCCC LXIII die 14 augusti sub nostro manuali consueto signato f. G. B. G.

†. *signe du scribe*

Anno domini Millesimo CCCC LXIX quodam mane scripta in mense iulii xv^a eiusdem per f. Mathiam M(aquarelli).

⁴⁸ Voir les Statuts de 1447, cap. 7.